

NAME

EP 453 12/4/25.mp4

DATE

December 7, 2025

DURATION

2h 28m 3s

21 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Paul Offit, MD, Co-Inventor of the Rotavirus Vaccine, RotaTeg

Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondence for CNN

Dr. Jon Poling, Neurologist & Father of a Vaccine Injured Child

Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Female News Correspondent

Male News Correspondent

Dr. Robert Malone, mRNA Vaccine Technology Inventor

Cynthia Nevison, PHD, Presenter

Cody H. Meissner, MD

Mark Blaxill, MBA, Senior Advisor, CDC

Retsef Levi, PHD, Professor of Operations Management, MIT, Voting Member, ACIP

Tracey Beth Hoeg, MD, PHD, Acting Director of the FDA's Center for Drug Evaluation and Research

Evelyn Griffin, MD

Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Gloria Dignazio, Daughter suffered serious injury after 18 month DPT vaccination

Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Male Speaker

START OF TRANSCRIPT

[00:00:05] Del Bigtree

Avez-vous remarqué que cette émission ne comporte aucune publicité ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des entreprises sponsors me disent ce que je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au contraire, vous êtes nos sponsors. Il s'agit d'une production de notre organisation à but non lucratif, le Réseau d'action pour le consentement éclairé. Alors si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des informations percutantes, si vous voulez la vérité. Rendez-vous sur ICANdecide.org et faites un don maintenant. Tout le monde est prêt. Oui, c'est vrai.

[00:00:45] Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Oui, c'est ça ! Faisons-le.

[00:00:46] Del Bigtree

Action !

[00:01:01] Del Bigtree

Bonjour, bonjour, bonjour, bonjour. Où que vous soyez dans le monde, il est temps de vous lancer sur le Highwire. Comme vous pouvez le voir, je pense que je vais me lancer dans une diatribe dans un instant, mais tout d'abord, parlons de la journée incroyable que nous vivons en ce moment même. Le Comité consultatif sur les pratiques de vaccination est en réunion au CDC. C'est une réunion comme nous n'en avons jamais vu depuis des décennies, peut-être même jamais. De vraies questions sont posées, la science est mise à l'épreuve. Quelles étaient les études ? Combien de temps ont-ils duré ? Quelles sont les preuves dont nous disposons ? Combien d'enfants sont en danger ? Quelle preuve avons-nous du risque ? Des choses que nous n'avons jamais vues se produire, même si tout le monde en Amérique croyait que c'était ainsi que ces réunions se déroulaient, mais ce n'était pas le cas. En 2017, le Comité consultatif sur les pratiques de vaccination était à l'époque un country club pour les entreprises pharmaceutiques. C'est là que les entreprises pharmaceutiques sont allées célébrer les milliards de dollars qu'elles allaient gagner, car elles venaient d'utiliser un navire pour passer à travers leur manque de tests de sécurité afin d'introduire à la hâte un tout nouveau vaccin sur le marché, et elles allaient en manquer dès qu'il serait approuvé par l'ACIp. Les journaux écrivaient alors que Pfizer allait gagner un milliard de dollars avec son nouveau vaccin. C'est alors qu'Aaron Siri, notre avocat pour le réseau Informed Consent Action Network, m'a appelé et m'a dit, del, hum, vous savez, nous gagnons des procès contre le gouvernement. Nous battons la FDA, le CDC, le HHS, le NIH, mais nous ne ferons jamais la différence si nous ne nous attaquons pas au cœur du problème, là où ces vaccins sont approuvés et inscrits au calendrier, c'est-à-dire au Comité consultatif sur les pratiques de vaccination.

[00:02:39] Del Bigtree

Pourquoi n'assistons-nous pas à ces réunions ? Il a ajouté. Il s'agit en fait d'audiences publiques, même si le public n'y assiste pas, et nous pourrions même vous demander de faire une déclaration au micro du public. En 2017, Aaron et moi nous sommes rendus à cette audience. Nous étions les seuls à être présents, pour autant que je sache. Il y en a peut-être un ou deux autres qui ne représentaient pas l'industrie pharmaceutique. Je me suis levé et j'ai parlé des dangers du programme de vaccination, avec un léger dégoût pour la façon dont j'avais vu les choses se passer là-bas. À notre retour, nous avons commencé à diffuser les coupures de flux en direct que nous avons réalisées sur les conversations ridicules qui se déroulaient à l'ACIp. Lors de l'ACIp suivant, nous avons amené un certain nombre de personnes. Nous avons alors une poignée de personnes qui se présentaient. Lors du troisième ACIp qui a suivi, nous nous sommes retrouvés avec 50 personnes qui ont pris le micro pour parler de leurs problèmes. Les parents d'enfants vaccinés et blessés ont pris la parole pour raconter leur histoire, ce qui ne s'était jamais produit dans les couloirs de ce country club. Enfin, lorsque des centaines de personnes ont commencé à se présenter de notre côté, du côté de l'intelligence, du côté des questions, du côté des hésitations, ils ont soudainement changé la façon dont le format entier fonctionnait.

[00:03:49] Del Bigtree

Ils ont mis une corde géante en travers de la salle, alors qu'auparavant nous pouvions nous asseoir au milieu de tous les autres. Nous avons été poussés au fond de la salle, comme Rosa Parks dans un bus, avec une corde. Nous n'avons pas pu franchir ces côtés. Pharma, et tous les autres. Vous à l'arrière. Nous avons tout de même parlé au micro et quelques instants plus tard, bien sûr, Covid a frappé et a fait en sorte qu'il n'y ait plus jamais d'audition publique. Mais aujourd'hui, les rôles sont complètement inversés. Aujourd'hui, diffusion en direct sur X. Si vous avez suivi l'émission The HighWire à HighWire Talk, nous avons retransmis ces auditions depuis le tout début. Ce matin. Ils y passeront toute la journée. Ils sont en train de se dérouler en ce moment même, alors que nous diffusons sur notre propre chaîne. Demain, nous émettrons sur tous les canaux de HighWire, y compris sur notre site web. Et si tout se passe comme prévu à 9h30... Aaron Siri, le directeur général de l'Union européenne, participera à une discussion approfondie. 830 heure centrale, 930 heure de l'Est. Aaron Siri va faire une présentation au Comité consultatif sur les pratiques de vaccination. Il n'est donc plus assis sur le siège. Il n'est certainement pas derrière des cordes. Il sera là-haut. Et d'ailleurs, si vous voulez vraiment reconnaître le changement et la façon dont les choses évoluent, le docteur Robert Malone a supervisé ces auditions parce que Kurt Milhorn, qui est censé les présider, n'a pas pu venir.

[00:05:17] Del Bigtree

Le vice-président est donc debout sur son destrier et dirige les auditions. Il est clair que nous vivons dans un monde totalement différent. Un monde dans lequel ceux d'entre vous qui ont aidé à financer ICAN, le travail que nous faisons aujourd'hui devrait être l'une des plus grandes célébrations que vous ayez jamais eues. Vous avez littéralement prouvé que nous pouvons changer le monde. Vous savez, ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens passionnés puisse changer le monde, car c'est la seule chose qui l'ait jamais fait. Voici qui va voter. Nous attendons aujourd'hui un vote sur l'hépatite B, qui est le sujet du jour. Je crois savoir qu'une discussion est en cours pour savoir s'ils vont repousser cette date. Ils sont terrifiés par ce vote. Vous savez, l'industrie pharmaceutique doit faire sonner les téléphones de tous les membres de ce panel, peut-être même menacer des emplois, je ne sais pas. Mais il s'agit d'un moment historique pour les États-Unis d'Amérique. C'est un moment historique, certainement pour la santé. La santé et les services humains et la science telle que nous la connaissons. La méthode scientifique est vivante et respire, et de vraies questions sont enfin posées. Mais pourquoi suis-je assis ici devant ce document ? De quoi s'agit-il ? Ce texte s'inspire d'une vidéo à laquelle Paul Offit a participé. Il s'agit de l'une des plus grandes manipulations de vaccins connues de l'homme. Il est l'auteur d'ouvrages sur la Bible et les vaccins. Les vaccins de Plotkin. Il apparaît dans des affaires judiciaires pour défendre les vaccins, soutenir les vaccins.

[00:06:44] Del Bigtree

Les auteurs de la Bible sur les vaccins sont Stanley Plotkin, Walter Orenstein, Paul Offit et Catherine Edwards. Si vous avez regardé cette émission, vous connaissez tous ces individus. Mais Paul Offit, bien sûr, qui a gagné des millions et des millions de dollars grâce à son propre vaccin contre le rotavirus, ne s'est pas récusé de cette même commission. La communauté ACIp, alors qu'elle fabriquait un vaccin contre le rotavirus, ne s'est pas récusée lors d'un vote visant à ajouter les vaccins contre le rotavirus au calendrier des vaccinations infantiles. Juste pour vous montrer à quel point ces gens sont complètement corrompus. Il ne s'agit pas d'un conflit d'intérêts. Vous vous attendez à gagner des millions de dollars à l'avenir, lorsque vous aurez fini de fabriquer votre vaccin, et vous pensez qu'il est approprié de voter en faveur de l'ajout d'un vaccin contre le rotavirus au calendrier, alors que vous fabriquez un vaccin contre le rotavirus. Je veux dire, ça ne s'invente pas. Nous avons révélé toutes ces choses. C'est pourquoi, d'ailleurs, Robert Kennedy Jr est aujourd'hui secrétaire d'État au ministère de la santé et que le comité consultatif sur les pratiques de vaccination s'appelle désormais ACIp. Je souhaite ajouter cette petite fonctionnalité. Ils ont toujours voulu l'appeler ACIp. A boire. Nous changeons cela. Nous pensons qu'il devrait s'appeler SIP. Et c'est le cas. Quoi qu'il en soit, voici la vidéo qui m'a mis le feu aux poudres cette semaine. Et peut-être pas pour les raisons que l'on pourrait croire lorsqu'on le regarde pour la première fois. Mais voyons ce que vous pensez de ce qu'il dit ici.

[00:08:01] Paul Offit, MD, Co-Inventor of the Rotavirus Vaccine, RotaTeg

Si vous modifiez le programme d'indemnisation des victimes de vaccins et ne doutez pas du fait qu'il s'agit de Robert F. Kennedy Jr. Il a déjà engagé un cabinet d'avocats de l'Arizona spécialisé dans le programme d'indemnisation des victimes de vaccins, dans le but de le modifier. Et ce que je prédis va se produire. Je vais donc faire quelque chose qu'il ne faut jamais faire dans un podcast. Je vais faire une prédiction. Voici ma prédiction : au plus tard au début de l'année prochaine, peut-être au printemps de l'année prochaine, vous verrez Robert F. Kennedy Jr. brandir un article qu'il va publier dans une revue qui est, euh, une revue marginale. Je vais le dire gentiment. Hum, la revue qu'il utilise appelée science, Public Health and the law, dont le comité éditorial est composé uniquement d'activistes anti-vaccins. Il va donc publier un article affirmant que les adjuvants d'aluminium contenus dans les vaccins sont nocifs. Aujourd'hui, les adjuvants à base d'aluminium sont présents dans sept vaccins différents administrés aux jeunes enfants. Ce n'est pas comme le thimérosal où l'on peut passer d'un flacon multidose à un flacon monodose. Il n'est pas possible de retirer les adjuvants en aluminium des vaccins. Certains vaccins ont besoin d'adjuvants pour obtenir une meilleure réponse immunitaire. Ce qu'il va faire ensuite, c'est dire que cela provoque l'autisme, l'asthme, l'eczéma, etc. Et il va soit ajouter cela au programme d'indemnisation des dommages causés par les vaccins, ce qui brisera ce programme, soit retirer les vaccins du programme d'indemnisation des dommages causés par les vaccins et dire, je ne pense pas qu'ils devraient bénéficier de la protection de ce programme. Laissons-les s'exposer à la fronde et aux flèches d'un litige civil scandaleux.

[00:09:31] Del Bigtree

Évidemment, Paul Offit se retrouve maintenant dans une position incroyablement défensive pour beaucoup de ceux qui ont regardé cette vidéo mise en ligne. Je pense que ce qui est évident, c'est que Paul Offit regarde sa petite boule de cristal et, d'une manière ou d'une autre, il va prédire ce que Robert Kennedy Jr va faire. En substance, c'est la même chose que si le Magicien d'Oz disait soudain : "Je vais prédire que Dorothy, un lion et un homme de fer blanc vont venir tirer le rideau et révéler que le Magicien d'Oz n'est pas du tout un magicien, que la science est nulle depuis le début". Et au lieu d'avoir une science réelle et solide qui a défendu la communauté scientifique, tout ce qu'il y a, c'est un petit gars dans une chaise et ce petit gars pourrait bien être moi. C'est ce dont la plupart des gens parlaient. Bien sûr, il prédit la chose même qu'il a contribué à dissimuler pendant tout ce temps. Mais ce n'est pas ce qui m'a frappé dans cette déclaration. Non pas qu'il ait manifestement peur de Robert Kennedy Jr. Défaire tout le mensonge qu'il a tissé depuis des décennies et qui lui a rapporté des millions. Au lieu de cela, ce qui m'a semblé le plus important dans cette déclaration, c'est qu'il a enfin apporté une réponse à une question que tout le monde m'a posée. Pourquoi, Dell ? Quel pourrait en être le motif ? Pourquoi le gouvernement mentirait-il sur les lésions causées par les vaccins ? Pourquoi cacherait-il la science ? Pourquoi supprimerait-elle la responsabilité et ne ferait-elle jamais de recherche scientifique ? Cela n'a pas de sens. Nos médecins essaient simplement de tuer des gens. Paul Offit est-il vraiment une personne malveillante ? Il veut juste détruire la vie des enfants ? Cela n'a pas de sens. Il n'y a pas de motif. Vraiment ? Paul Offit vient de vous donner le motif. Concentrons-nous sur la nature exacte de ce motif, pas seulement pour Paul Offit, mais peut-être pour tout le monde dans la science. Tous ceux qui soutiennent un programme de vaccination, y compris tous les gouvernements du monde. Écoutez-le attentivement. C'est là que se trouve le mobile du crime.

[00:11:35] Paul Offit, MD, Co-Inventor of the Rotavirus Vaccine, RotaTeg

Vous allez voir que Robert F. Kennedy tient un papier. Il dira que cela provoque de l'autisme, de l'asthme, de l'eczéma, etc. Et il va soit l'ajouter au programme d'indemnisation des victimes de vaccins, ce qui brisera ce programme.

[00:11:50] Del Bigtree

Voilà, c'est fait. Maintenant, il va dire, Paul, je veux dire, ce que Robert Kennedy Jr va faire, je le prédis, c'est qu'il va relier les adjuvants d'aluminium, qui sont dans sept des 16 vaccins, ne peuvent pas être enlevés, n'ont jamais été testés pour la sécurité, mais ne peuvent pas être enlevés. Mais il va prendre de l'aluminium et dire qu'il est lié à l'autisme. Il va établir un lien entre les vaccins et l'autisme. Et s'il le fait, il brisera le programme d'indemnisation des victimes de vaccins. Cassez-la. D'accord. Quel est donc le motif d'une dissimulation ? Il n'a pas dit si la science. Et d'ailleurs, il essaie d'en faire une affaire de Robert Kennedy Jr. Mais écoutez ce qu'il vient de dire. Pensez-vous qu'il serait heureux que n'importe quel scientifique dans le monde réalise une étude établissant un lien entre les vaccins et l'autisme ? S'il est convaincu que cela brisera le système. Voilà ce qu'ils savent. C'est ce qu'ils ont protégé. Qu'il s'agisse de Robert Kennedy Jr, de Del Bigtree ou, vous savez, du docteur Marcus Zervos du Henry Ford Health Systems au cœur de notre film An Inconvenient Study, il ne pourra jamais y avoir de lien entre les vaccins et l'autisme, sinon le système s'effondrera. J'ai publié cette vidéo. C'est ce que j'ai écrit dans mon billet de cette semaine. Et d'ailleurs, si vous ne me suivez pas sur Bigtree, vous devriez le faire car j'ai aussi des coups de gueule.

[00:13:08] Del Bigtree

Au milieu de la nuit, comme Donald Trump, le médecin Paul Offit admet accidentellement la véritable motivation de la dissimulation de l'autisme. Si l'on découvre que l'aluminium est à l'origine de l'autisme, le programme de vaccination s'effondrera. Il a raison. Ne doutez donc jamais de la raison pour laquelle votre gouvernement fait appel à des gens comme Offit pour bloquer toute science qui établirait un lien entre les vaccins et l'autisme. Le coût dépasserait l'ensemble du système de santé, ce qui motiverait le crime. Maintenant, il y a un petit post, un gars qui commente. J'adore cela parce que cela montre qu'ils pensent vraiment qu'ils ont un piège à fouetter", a-t-il déclaré. C'est le programme d'indemnisation des victimes de vaccins qui en pâtira, et non le programme de vaccination. La différence est énorme. Bon sang. Faire mieux. J'ai écrit que vous n'aviez manifestement pas fait le calcul. La différence est énorme. Pourquoi ne pas parler de mathématiques aujourd'hui ? Quelle serait l'importance de cette motivation ? Il y a un mobile pour un crime, ce qui est important pour chaque affaire juridique, qu'il s'agisse d'un meurtre ou d'une affaire de fraude. Pourquoi ? Pourquoi l'ont-ils fait ? Revenons donc au programme d'indemnisation des victimes de vaccins de 1986. C'est à ce moment-là, aux États-Unis, que l'industrie pharmaceutique a dit à Ronald Reagan et au Congrès : "Nous perdons tellement d'argent à cause des décès et des blessures que nous ne pouvons pas faire de bénéfices. C'est leur déclaration, pas la mienne. Un produit si mauvais que nous ne pouvons plus nous permettre de le fabriquer.

[00:14:32] Del Bigtree

Pas comme toutes les autres drogues. Allons-nous vous mentir ? Nous savons que nous mentons. Des années plus tard, on découvre dans les salles d'audience que, oui, nous avons toujours su que cela provoquait des crises cardiaques. Nous avons toujours su que cela tuait des gens. Nous avons toujours su que le talc était à l'origine du cancer du col de l'utérus. Mais il vous a fallu 50 ans pour le découvrir. Et devinez qui a gagné des milliards de dollars avant que cela ne se produise ? C'est l'industrie pharmaceutique que nous connaissons tous et que nous aimons. Mais dans ce cas, elle les a rattrapés. Il y a eu tellement de procès qu'ils n'ont pas pu faire de bénéfices. Ronald Reagan déteste cette idée. Il ne veut pas accorder de protection en matière de responsabilité. Mais que va-t-il faire ? Il ne veut pas voir la fin du programme de vaccination, surtout à l'avenir. Il va y avoir une attaque biologique. Comment allons-nous fabriquer des vaccins pour nous protéger ? C'est ainsi que, les mains liées dans le dos, il signe le programme d'indemnisation des victimes de vaccins de 1986, qui retire toute responsabilité à l'industrie pharmaceutique pour la confier au gouvernement des États-Unis d'Amérique et, plus précisément, à un programme d'indemnisation des victimes de vaccins. Vika. Et dans ce cas, chaque vaccin sera assorti d'une petite taxe. Cette petite taxe sera affectée à un fonds qui permettra de rembourser toutes les personnes blessées par les vaccins, car ce qu'ils ont admis, c'est que nous savons que les vaccins ont blessé des gens. C'est pour cela que vous êtes toujours au tribunal.

[00:15:43] Del Bigtree

Mais au lieu d'avoir un système judiciaire normal, nous allons avoir un tribunal sans faute où nous admettrons que votre enfant a été blessé. Il y a une liste des blessures que nous admettons, et nous allons simplement vous payer et vous renvoyer chez vous. Et devinez ce qu'ils ont payé pour l'autisme. L'autisme était payant. Et l'encéphalopathie avec gonflement du cerveau, qu'ils reconnaissent pleinement, est l'une des lésions les plus courantes signalées dans le monde à la suite de vaccinations. Mais chaque paiement s'élevait à environ 5 millions de dollars. Mais soudain, le gouvernement s'est rendu compte qu'il y avait un problème. Personne n'a pris la peine de demander à Pfizer, Merck ou toute autre industrie pharmaceutique combien de procès ils ont intentés ? Quelle est l'ampleur du problème ? Jusqu'à quel point est-elle insurmontable ? Je veux dire, je suppose que nous aurions dû penser au fait que vous vouliez quitter le programme, mais ils ne l'ont pas fait. Et soudain, après 1986, en l'an 2000, voici ce qu'ils ont vu à l'extérieur de la salle d'audience, le tribunal des vaccins des États-Unis d'Amérique. Plus de 5 000 cas d'autisme ont fait la queue pour recevoir leurs 5 millions de dollars pour avoir été blessés par des vaccins. Et tout d'un coup, ils se rendent compte, oh mon Dieu, que nous avons un petit problème. Comment allons-nous traiter tous ces cas ? Combien cela va-t-il coûter ? Qu'allons-nous faire ? Ils n'avaient aucune idée de l'ampleur du problème.

[00:17:09] Del Bigtree

Sont-ils allés faire de meilleures recherches ? Le vaccin a-t-il été réparé ? Déterminez la raison pour laquelle il agit ainsi. Non, non, non, non, non, non. Nous devons organiser une sorte d'escroquerie judiciaire pour mettre tous ces gens hors d'état de nuire. Voici donc ce qu'ils ont trouvé. Nous allons procéder à ce que l'on appellera la procédure omnibus. Dans le cadre de la procédure omnibus, ils ont donc statué sur les 5000. D'ailleurs, à titre de référence visuelle, il ne s'agit que de 1000. D'accord. C'est ce que je voulais juste dire. Voici ce qu'ils ont décidé de faire. Nous allons en prendre six. Sélectionnez six. 12345 a sélectionné six cas au hasard. Et nous allons avoir un tribunal. Nous allons les présenter au tribunal un par un. Si l'un de ces cas sélectionnés au hasard s'avère prouver que les vaccins peuvent causer l'autisme, les 5 000 personnes concernées auront droit à un procès. Mais si nous avons la chance qu'aucun de ces six cas ne prouve un lien entre les vaccins et l'autisme, ce sera terminé. Ce ne sera pas notre problème. C'est ainsi que les choses se passent. Premier cas. Michelle Cedillo Michelle Cedillo se retrouve dans cette affaire judiciaire. Ils décident que parce que le témoin le plus éminent au monde, la plus grande autorité en matière de vaccins, le docteur Andrew Zimmerman, déclare sans équivoque qu'il n'existe aucun mécanisme par lequel un vaccin aurait pu causer l'autisme de Michelle Cedillo.

[00:18:49] Del Bigtree

Par conséquent, cette affaire est rejetée. Il perd. C'est fait. D'accord. Un de moins, cinq de plus. Ensuite, Hannah Poling. Maintenant Hannah Poling. Même chose. Il a régressé vers l'autisme juste après les vaccinations. Il n'y a qu'un seul problème. Le père de Hannah Poling est neurologue. John Poling. Et pour aller plus loin, John Poling travaille dans le même système de santé que le docteur Andrew Zimmerman, la plus grande autorité mondiale en matière d'autisme et le principal témoin du ministère de la justice. Oui, le gouvernement qui lutte contre ces pauvres parents, le gouvernement est contre eux. Vous êtes contre le gouvernement des États-Unis. Essayez de nous battre. John Poling dit : "Docteur Zimmerman, nous sommes collègues. Je voudrais que vous examiniez les dossiers médicaux de ma fille, car je suis neurologue. Je l'ai suivie tout au long de son parcours. Je peux vous montrer quelque chose. Je n'en aurais jamais cru mes yeux. Ma fille a régressé vers l'autisme juste après les vaccinations. Évidemment, je lui ai administré des vaccins parce que j'ai fait la même école de médecine que vous et que je pensais qu'ils étaient parfaitement sûrs. Mais elle a régressé dans l'autisme sous nos yeux. Voici des vidéos. En voici la preuve. Andrew Zimmerman étudie Hannah Poling et arrive à une nouvelle conclusion. Il dit, oh mon Dieu, j'ai découvert pourquoi, pour certains enfants, les vaccins peuvent causer l'autisme.

[00:20:15] Del Bigtree

Il s'agit d'un trouble mitochondrial sous-jacent. L'énergie des cellules. D'une manière ou d'une autre, l'énergie n'est pas suffisamment productive pour que, lorsque l'inflammation causée par les vaccins se produit, elle soit incapable de la juguler avant qu'elle n'atteigne le cerveau, provoquant une encéphalopathie, un gonflement du cerveau, et aboutissant à un symptôme appelé autisme. Il se précipite donc la veille auprès des avocats du ministère de la Justice. Cela va aller, et il sera à la barre. Et il dit aux avocats : "Écoutez, j'ai découvert quelque chose". J'ai découvert pourquoi beaucoup de ces enfants peuvent régresser vers l'autisme. Je suis la première autorité au monde. Je viens d'étudier Hannah Poling, qui souffre d'une maladie mitochondriale. Et ils disent : "Très bien, docteur Andrew. C'est fascinant. Vous êtes licencié. Qu'est-ce que c'est ? Vous êtes licencié. Nous ne voulons pas vous voir au tribunal demain. C'est ainsi qu'ils traitent leur témoin principal. Et ils le renvoient chez lui. Ils prennent l'affaire Hannah Poling, la mettent de côté et la règlent d'eux-mêmes. Ils le sortent de la file d'attente. Et ils finissent par payer ce que l'on estime être plus de 20 millions de dollars sur la durée de vie d'Hannah Poling, et non 5. 20 millions de dollars avant que John Poling ne soit réduit au silence. C'était lui dans l'émission de Sanjay Gupta sur CNN. Jetez un coup d'œil à ceci.

[00:21:35] Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondence for CNN

Nous sommes ici avec le docteur John Poling. Il l'est. Tout d'abord, il est neurologue. Il est également le père d'Hannah Poling, comme vous venez de le mentionner, dont le diagnostic d'autisme a été reconnu par le gouvernement fédéral comme ayant été favorisé par les vaccins. C'était une chose assez surprenante, je pense, pour beaucoup de gens. Nous avons interrogé de nombreux experts à ce sujet. Ils disent que les vaccins ne causent en aucun cas l'autisme. Vous êtes neurologue. Vous êtes également le père d'Hannah. Qu'en dites-vous ?

[00:21:59] Dr. Jon Poling, Neurologist & Father of a Vaccine Injured Child

Je pense que vous soulevez un point très important : le gouvernement, en fait le ministère de la santé et des services sociaux, a admis que les problèmes médicaux de ma fille, à savoir l'autisme, l'encéphalopathie et les crises d'épilepsie, avaient été provoqués par la vaccination. Vous savez.

[00:22:15] Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondence for CNN

C'est surprenant ? Je pense que beaucoup de gens entendent cela, parce qu'on nous l'a enseigné pendant si longtemps. Vous êtes médecin, je suis médecin. Nous allons à l'école de médecine, nous entendons ces vaccins. Il est évident que les vaccins présentent de nombreux avantages. Ils préviennent, vous savez, les maladies mortelles dont nous avons entendu parler. Mais dans le cas de votre fille, cela s'est avéré être un problème.

[00:22:32] Dr. Jon Poling, Neurologist & Father of a Vaccine Injured Child

Je ne l'aurais pas cru tant que cela ne m'était pas arrivé. Pour être honnête avec vous en tant que médecin, tant que cela ne m'est pas arrivé, tant que je n'ai pas vu la régression, tant que je n'ai pas vu un enfant normal de 18 mois sombrer dans l'autisme, je n'aurais pas cru que c'était possible.

[00:22:46] Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondence for CNN

Ce que vous croyez, c'est qu'il doit y avoir une sorte de prédisposition. Puis les vaccins l'ont fait basculer dans l'autisme. Quelle est votre conviction aujourd'hui ?

[00:22:56] Dr. Jon Poling, Neurologist & Father of a Vaccine Injured Child

Je ne pense pas que les vaccins soient le seul moyen de faire basculer un enfant comme Hannah dans la régression, l'encéphalopathie et l'autisme. Il y a probablement plusieurs facteurs déclencheurs chez ma fille, mais il est clair que ce sont les vaccins qui ont été à l'origine de notre expérience ; quant aux expériences d'autres familles, elles peuvent être différentes. Dans les autres cas, à Johns Hopkins, il n'y en a eu que quelques-uns, comme Hannah, et d'autres ont régressé pour d'autres raisons. Ce n'est pas une entité connue.

[00:23:26] Del Bigtree

Je veux dire, je ne sais pas si pour ceux d'entre vous qui ne connaissent pas la série, c'est peut-être la première fois que vous la regardez. Ainsi, quiconque vous dit qu'il n'a jamais été prouvé que les vaccins causent l'autisme, le tribunal l'a prouvé. Et Sanjay Gupta le sait lorsqu'il le dit à la télévision. Depuis lors.

[00:23:42] Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondence for CNN

Nous ne savons pas ce qui cause l'autisme. Je veux dire que c'est juste. Nous ne sommes pas sûrs que la communauté scientifique soit à l'origine de l'autisme, mais nous savons que les vaccins n'en sont pas la cause.

[00:23:52] Del Bigtree

Je me demande si, à chaque fois qu'il dit cela, il n'y a pas, au fond de sa tête, une phrase qui dit : "Hannah Poling", "Hannah Poling". Ne pensez pas à Hannah Poling. Oubliez John Poling, oubliez John Poling. Oubliez la science. Oubliez la victoire au tribunal. Continuez à dire, continuez à dire que je ne sais pas. Je ne sais pas ce qui motive Sanjay Gupta. Mais je sais qu'un médecin et un scientifique savent pertinemment que cette affaire a été rejetée par le tribunal, cachée au public, réduite au silence après la diffusion de cette vidéo et réglée pour 20 millions de dollars. La prochaine étape est donc Yaats Hazelhurst. Cet enfant est atteint d'une maladie mitochondriale, l'autisme. C'est vrai ? Après les vaccinations, ils finissent par courir le risque. Et au lieu de voir Andrew Zimmerman se présenter, que font-ils ? Nous pouvons examiner l'affaire ici même. Ils ne l'appellent pas à la barre, mais ils le citent. Ils citent toujours Andrew Zimmerman dans leur témoignage. Il n'existe aucune base scientifique permettant d'établir un lien entre le vaccin ROR ou l'intoxication au mercure et l'autisme. Malgré les hypothèses bien intentionnées et réfléchies et les croyances largement répandues sur un lien apparent avec l'autisme et la régression, il n'existe aucune preuve solide pour soutenir une relation de cause à effet avec l'exposition au MMR ou au mercure HD, ou à l'un et l'autre de ces éléments. C'est ce qu'a déclaré Zimmerman. Ils savaient donc qu'il avait modifié sa déclaration. Ils ont pris cette affaire, l'ont renvoyée, ont pris cette affaire et l'ont réglée, mais ont continué à utiliser sa déclaration originale - une fraude totale et complète de la part du gouvernement des États-Unis.

[00:25:14] Del Bigtree

Il s'agit d'une fraude, commise haut la main par le ministère de la Justice. Et puis, tout au long de cette affaire et de toutes les autres, ils n'ont pas utilisé Zimmerman de leur propre chef, mais ont menti sur ce qu'il avait compris parce qu'il avait finalement appris et s'était réveillé et qu'ils ne voulaient pas le laisser entrer dans une salle d'audience. Voilà ce qui s'est passé et pourquoi cela s'est passé. De quel motif Paul Offit parle-t-il ? C'est ce dont parle Paul Offit. S'il s'avère un jour que Hannah Poling avait raison, si cette affaire s'était déroulée comme elle l'a fait, chacune de ces personnes se retrouvera soudain dans cette salle d'audience avec la possibilité de gagner 5 millions de dollars. Faisons donc quelques calculs. Quand Paul Offit dit que cela va casser le système et qu'un abruti me dit qu'il a juste dit le programme d'indemnisation des dommages causés par les vaccins, et non pas tout le programme de vaccination. Dél. Soyons réalistes. Oh, oui. Vous n'avez pas fait le calcul. Nous allons donc le faire, n'est-ce pas ? À l'heure actuelle, en 2007, il y a eu 5 000 cas. C'est vrai. Multiplions ce chiffre par le montant moyen de 5 millions de dollars. Qu'est-ce que cela signifie ? 25 milliards de dollars, c'est ce qui était potentiellement en jeu pour notre programme d'indemnisation des victimes de vaccins à ce jour.

[00:26:40] Del Bigtree

À l'heure actuelle, d'après ce que nous savons, il y en a entre 4 et 5 milliards. Complètement, totalement dans le système. Elle a versé cinq milliards d'euros et dispose d'environ 4,5 milliards d'euros dans le fonds pour payer les indemnités. Aujourd'hui, après 40 ans d'existence, elle en compte 4,5 milliards. Le résultat sera donc très insuffisant. En 2007, si nous devons déboursier 25 milliards de dollars, j'ai une nouvelle à vous annoncer : le programme d'indemnisation des victimes de vaccins ne dispose manifestement pas d'autant d'argent. Et il ne s'agit que de l'autisme. Jusqu'où cela va-t-il ? Le HHS est ainsi réduit à néant. Le programme de vaccination est ainsi réduit à néant. Cela risque d'anéantir l'ensemble de votre service de santé. Il n'y en a plus. Que fait-il avec le gouvernement ? Et cela m'a fait réfléchir. Et c'est là que j'ai vraiment commencé à réfléchir à la question : Jason Chaffetz était un membre du Congrès qui dirigeait la commission Ogre. Il a regardé VAXXED et l'a vraiment apprécié. Consultez ces chiffres de 2009 à 2017. Mais il regardait VAXXED et j'ai eu plusieurs réunions avec lui. En fait, j'ai été rejoint par Mark Blaxill, qui était présent aujourd'hui à la réunion de l'ACIp pour présenter un rapport au nom du CDC. Mais Mark Blaxill et moi-même avons participé à plusieurs reprises à une réunion avec Jason Chaffetz, qui était très curieux au sujet du docteur William Thompson. Mais il a dit quelque chose lors de la deuxième ou troisième réunion que j'ai eue avec lui au cours de plusieurs mois, parce que nous essayions de l'amener à faire comparaître le docteur William Thompson devant le Congrès pour une audition publique, afin qu'il entende parler de la fraude dont il parlait.

[00:28:08] Del Bigtree

Le centre de VAXXED, bien sûr, est la dissimulation de l'étude sur le vaccin ROR contre l'autisme, qui a clairement été manipulée. Ils ont renvoyé la moitié des enfants. L'étude a commis une fraude à la même période, soit dit en passant, à la même période. N'oubliez pas que le gouvernement a une facture de 25 milliards de dollars qu'il ne peut pas payer. Nous devons donc le faire. Nous devons procéder à la procédure omnibus. Nous devons réaliser une fausse étude, une étude frauduleuse au sein du CDC. Oh, devinez ce qui se passe également en Angleterre. Ils détruisent le lien entre Andy Wakefield et le vaccin ROR parce que l'Angleterre a le même problème. Des milliards et des milliards de dollars. Il faut ruiner la carrière de ce type parce qu'il a quelque chose dans le ventre. Même dans ce document, il dit qu'il s'agit de 12 enfants. Il semble que l'autisme soit lié à une maladie intestinale qu'ils ont contractée en recevant le vaccin ROR. Selon lui, cela ne prouve pas l'existence d'un lien de cause à effet, mais signifie que nous devrions étudier la question plus en détail. C'est le gros pistolet fumant qui a détruit le Job d'Andy Wakefield en osant dire à quelqu'un comme Paul Offit : "étudiez-le". Yo, mon frère, si on l'étudie et qu'on découvre qu'il provoque l'autisme, on est foutu.

[00:29:14] Del Bigtree

25 milliards d'euros. Jason Chaffetz, assis en face de moi, a dit quelque chose que j'ai mis du temps à comprendre. Il a dit : "Del, si nous appelons William Thompson devant l'Amérique, que se passera-t-il ? Je veux dire, en toute honnêteté, quelle est l'ampleur de ce projet ? Où cela s'arrête-t-il ? Je n'ai pas tout à fait compris ce qu'il voulait dire, mais en me couchant ce soir-là et bien d'autres par la suite, je me suis dit qu'il avait raison. C'est comme la première fois que vous divisez des atomes. Vous allez faire exploser une bombe nucléaire pour la première fois. Une question se pose. Les atomes cessent-ils un jour de se diviser ? S'arrêtent-ils un jour ? Est-ce qu'il tue tout ce qu'il voit ? Parce que certainement. Il est certain qu'à 5 millions de dollars par cas, cela va détruire le CDC et toute sa crédibilité. Si nous découvrons que le gouvernement a menti sur la sécurité de ce produit, qu'il provoque en fait l'autisme. La Cdc est baisée de 25 milliards. Non. Nous avons un budget de 66 milliards de dollars, je crois, pour le ministère de la santé et des services sociaux. Vissé. Disparu. Tous les services de santé. Mais il faut alors commencer à imaginer que Jason Chaffetz est assis là et se demande ce qu'il en est du gouvernement lui-même. Qu'advient-il du gouvernement des États-Unis ? Qu'advient-il de mon emploi ? Qu'en est-il du président ? Que se passe-t-il dans la plus grande nation du monde ? Que fait le projet de loi de 25 milliards de dollars ? Oh, attendez une minute.

[00:30:33] Del Bigtree

Attendez une seconde. En 2007, ce montant s'élevait à 25 milliards de dollars. Où en serions-nous aujourd'hui ? Et si nous faisons ces calculs ? C'est ce que l'on croit aujourd'hui. Je vous invite à consulter ma calculatrice, qui indique qu'il y a 73 100 000 enfants environ en Amérique à l'heure où nous parlons. Il y a des chiffres dans tout le pays, allant de 31 aujourd'hui à 1 sur 31. Mais en Californie, pourquoi ne pas regarder la Californie, où le chiffre atteint maintenant 1 garçon sur 12 ou 5, filles incluses ? Regardez le bas de la page 53.1 Californie. En Californie, un enfant sur 19 est diagnostiqué autiste. Et ils disent qu'en Californie, ce n'est pas parce qu'il y a un problème avec notre eau ou parce que Gavin Newsom a l'un des programmes de vaccination forcée les plus autoritaires que le monde ait jamais connus. Cela pourrait peser un peu, mais ce qu'ils essaient de dire en Californie, c'est que nous pensons que c'est le destin de tout le pays. Nous disposons tout simplement de meilleurs systèmes, de meilleurs systèmes de suivi que partout ailleurs dans le monde. Alors acceptons-le, parce que c'est ce que vous allez faire si vous travaillez pour le gouvernement des États-Unis. Prenons le pire des scénarios. Donc, si nous allons de l'avant et disons, d'accord, donc 1 sur 19, divisons 73,1 3,1 millions par 19. Cela signifie qu'il y a potentiellement 3 847 000 cas d'autisme en Amérique à l'heure actuelle.

[00:32:07] Del Bigtree

Imaginez maintenant que l'on découvre, que ce soit par l'intermédiaire de Robert Kennedy Jr ou d'un simple scientifique, que les vaccins peuvent en fait causer l'autisme, ce qui est tout à fait logique. Il est certain que tous ces témoins oculaires peuvent se tromper. Et Hannah Poling n'avait pas tort. Zimmerman n'avait pas tort. John Poling n'avait pas tort. Sanjay Gupta ne s'est pas trompé pendant environ 45 secondes de sa vie. Qu'est-ce que cela signifie ? Multiplions ce chiffre par le coût de l'éducation d'un enfant autiste aux États-Unis, y compris la prise en charge de l'enfant une fois adulte. Préparez-vous à cela. \$2,263,000. 19 000 milliards de dollars. Aux dernières nouvelles, la dette totale de l'Amérique, dont nous craignons qu'elle ne nous fasse tous sombrer, s'élève à 30 000 milliards d'euros. Ajoutons-y encore 20 000 milliards de dollars, rien que pour l'autisme. Ainsi, lorsque Paul Offit dit que si quelqu'un l'appelle Robert Kennedy Jr. Si jamais on va jusqu'à établir un lien entre les vaccins et l'autisme, c'est fini. Ce programme sur lequel j'ai écrit une Bible avec Stanley Plotkin, Walter Orenstein et Catherine Edwards, ce programme que j'ai construit à mains nues en jouant à Dieu pour le monde est terminé. En fait, je viens peut-être de mettre les États-Unis d'Amérique en faillite. Alors, les amis, si vous voulez commettre un crime, quel en est le motif ? Est-ce que 19 000 milliards de dollars vous feraient réfléchir à deux fois ? Je pense que cela a fait réfléchir Jason Chaffetz. Presque. Je pense que des semaines se sont écoulées après ma dernière conversation avec lui, au cours de laquelle il m'a demandé : "Quelle est la taille de ce projet ? Il a démissionné, quitté son emploi prématurément.

[00:34:08] Del Bigtree

Je n'ai jamais rien vu de tel. Je ne peux pas dire que c'est à cause de cette conversation. Il est à peu près certain que ses petits-enfants ne sont pas vaccinés. Nous avons eu de très bonnes conversations sur VAXXED et il était très, très préoccupé par cette question. Mais pensez-y. Votre président de classe, vous croyez au gouvernement. Vous vous rendez jusqu'au Congrès ou au Sénat, voire jusqu'à la présidence des États-Unis, et soudain, vous êtes confronté à un moment de vérité. Faisons simplement de la science et montrons ce que tout le monde sait. Les vaccins provoquent l'autisme. Oh, attendez une seconde. Cela ne va pas seulement entraîner la faillite de notre système de santé. Cela pourrait entraîner la faillite de la plus grande nation du monde. Yates Hazlehurst a donc eu droit à une nouvelle journée au tribunal. Des années plus tard. Cette fois-ci. Aaron Siri travaillait pour l'ICAN et nous l'avons envoyé sur ce dossier. Et dans cette affaire, que vous avez déjà vue, ils ont fait appel à Kathryn Edwards, une autre manipulatrice, qui fait son travail pour s'assurer que personne ne fasse jamais le lien entre les vaccins et l'autisme, parce qu'il y a une montagne de preuves. Il y a des montagnes de science. De toute évidence, nous n'avons jamais eu peur de coûter 19 000 milliards de dollars au gouvernement. Nous nous sommes empressés d'effectuer les meilleures recherches scientifiques possibles afin d'élucider cette conversation. Et le voici au tribunal. Regardez encore une fois.

[00:35:16] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Dans les déclarations des experts pour cette affaire. Il affirme, entre autres, que vous témoignerez que la question de savoir si les vaccins provoquent l'autisme a fait l'objet de recherches approfondies et a été rejetée. Fin de citation. C'est votre témoignage que le vaccin ROR ne peut pas causer l'autisme.

[00:35:32] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

C'est exact.

[00:35:33] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

C'est votre témoignage que le vaccin contre l'hépatite ne peut pas causer l'autisme.

[00:35:36] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

C'est exact.

[00:35:37] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Il s'agit de votre témoignage selon lequel l'Ipov ne peut pas causer l'autisme.

[00:35:40] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Oui.

[00:35:41] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

C'est votre témoignage que le vaccin Hib ne peut pas causer l'autisme.

[00:35:44] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Oui.

[00:35:44] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Votre témoignage selon lequel le vaccin contre la varicelle ne peut pas causer l'autisme.

[00:35:47] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Oui.

[00:35:48] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

C'est votre témoignage que le vaccin Prevnar ne peut pas causer l'autisme.

[00:35:51] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Oui.

[00:35:52] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

C'est votre témoignage que le vaccin DTaP ne peut pas causer l'autisme.

[00:35:55] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Oui.

[00:35:56] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Et avez-vous une étude qui soutient le DTaP ? Ne provoque-t-elle pas l'autisme ?

[00:36:00] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Je n'ai pas d'étude prouvant que le DTaP provoque l'autisme. Je n'ai donc ni l'un ni l'autre.

[00:36:07] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Disposez-vous d'une étude permettant de déterminer si le tabac est une cause d'autisme ?

[00:36:15] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Non, monsieur.

[00:36:17] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Disposez-vous d'une étude permettant de déterminer si l'engerex B est à l'origine de l'autisme ?

[00:36:24] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Je n'ai aucune preuve qu'il provoque l'autisme, ni qu'il ne le provoque pas.

[00:36:30] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Et qu'en est-il des titres Hib, des vaccins ? Existe-t-il des preuves, dans un sens ou dans l'autre, qu'il s'agit d'une cause d'autisme ?

[00:36:38] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Non

[00:36:38] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Qu'en est-il du vaccin Prevnar ? Des preuves dans un sens ou dans l'autre ? Non, monsieur. Qu'en est-il du vaccin contre la varicelle ? Permettez-moi de terminer. Existe-t-il des études, dans un sens ou dans l'autre, qui confirment qu'il provoque ou non l'autisme ?

[00:36:51] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Fait partie du ROR mais n'est pas considérée comme une varicelle en soi. Non, monsieur. Aucune étude ne dit que c'est le cas, ou aucune étude ne dit que ce n'est pas le cas.

[00:37:00] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

C'est vrai.

[00:37:01] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Des études ont établi un lien entre le vaccin contre l'hépatite B et l'autisme. C'est exact ?

[00:37:13] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Hum, pas des études que je considère comme crédibles.

[00:37:17] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

D'accord. Quelle étude ? A quelle étude faites-vous référence lorsque vous dites cela ?

[00:37:22] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Eh bien, montrez-moi l'étude et je verrai si je suis d'accord avec elle.

[00:37:26] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

D'après votre profil, vous avez réalisé la plupart des essais nécessaires à l'homologation d'un grand nombre de vaccins correctement mis sur le marché ?

[00:37:34] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

Oui, monsieur.

[00:37:35] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Vous avez donc une grande expérience de la conduite d'essais cliniques, n'est-ce pas ?

[00:37:40] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, “The Godmother of Vaccines”

J'ai une grande expérience de la conduite d'essais cliniques.

[00:37:43] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

C'est vrai.

[00:37:44] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

Mais vous connaissez les nombreux essais cliniques qui ont permis d'homologuer un grand nombre de vaccins actuellement sur le marché. C'est exact ?

[00:37:52] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Je le suis.

[00:37:53] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

D'accord.

[00:37:54] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

À votre avis, les essais cliniques sur lesquels on s'est appuyé pour homologuer les vaccins que Mme Yates a reçus, dont beaucoup sont encore sur le marché aujourd'hui, ont-ils été satisfaisants ? Ont-elles été conçues pour exclure que le vaccin soit à l'origine de l'autisme ?

[00:38:20] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Non. Vous m'avez poussé à répondre à la question comme vous le souhaitiez. Mais je pense que, euh, que c'est probablement la réponse.

[00:38:30] Aaron Siri, ESQ. ICAN Lead Counsel

S'agit-il de votre témoignage exact et véridique ?

[00:38:38] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Oui.

[00:38:42] Del Bigtree

Motif. Quel est son motif ? Est-ce un mal ? Paul Offit est-il diabolique ? Je veux dire que vous devez vous demander ce que vous feriez. Que feriez-vous ? Quelle importance accordez-vous aux États-Unis d'Amérique ? Quel intérêt portez-vous à notre gouvernement ? Kathryn Edwards a admis que nous n'avons jamais réalisé d'étude parce que nous avons trop peur que si nous trouvions un lien, cela entraînerait la faillite de l'ensemble du système. Oublions notre ego. Oubliez notre rêve d'entrer dans l'histoire comme les grands, vous savez, les dieux qui nous ont rendus meilleurs que Dieu ne nous a créés lui-même. C'est terminé. En fait, c'est ce à quoi nous allons devoir faire face maintenant, alors que nous réfléchissons à ces réunions qui ont lieu en ce moment même. Les mêmes conversations exactes hep B n'ont jamais fait l'objet d'un essai d'innocuité de cinq jours. Est-ce suffisant ? Personne en médecine ? Personne dans l'industrie pharmaceutique. Merck. Personne ne semble s'en soucier. Non. C'est suffisant. Pourquoi retirer un vaccin dont l'innocuité n'a jamais été testée ? Quels sont les risques ? Nous ne connaissons pas les risques parce que vous refusez de faire de la recherche scientifique parce que vous avez tellement peur de ces chiffres, comme vous devriez le faire. Quand les gens me demandent, vous savez, pourquoi vous participez à cette conversation ? Car je vous le dis, en tant que journaliste, c'est la plus grande histoire du monde. Il s'agit de la plus grande fraude jamais réalisée. Nous avons des preuves. Ils savent que les vaccins provoquent l'autisme. Elle s'appelle Hannah Poling. Nous savons qu'ils n'ont jamais fait de recherches scientifiques. Ils en ont tellement peur. Mais le feriez-vous ? Que fera Donald Trump ? Honnêtement, cela me préoccupe parce que si Robert Kennedy Jr fait de la science et bien sûr, forma et tous ses informateurs et tout le monde à la télévision et tout le monde a participé à cette fraude, et ce mensonge devra être maintenu parce qu'il y a tellement de coupables d'avoir participé à cette fraude.

[00:40:34] Del Bigtree

Mais Donald Trump sait-il qu'il s'agit de milliers de milliards de dollars dus à tous ceux qui ont été blessés ? Et je sais que j'utilise de gros chiffres. Avec 19 000 milliards d'euros, il n'en resterait que la moitié. Ces cas sont en fait causés par le vaccin. Et comme l'a dit Jon Poling, vous savez, les autres, il pourrait y avoir d'autres raisons. D'accord. Donc, neuf, dix mille milliards de dollars, nous pouvons nous le permettre. Cela ne fera qu'anéantir le programme d'indemnisation des victimes de vaccins. Les gens. Il n'y a pas de plus grande fraude. Il n'y a pas d'histoire plus importante que celle qui s'est produite au cours de notre vie. Et c'est ce qui se passe. C'est ce qui commence à se produire lors des réunions des comités consultatifs. Mais je vous dirai que certains pourraient honnêtement dire que ce que dit Paul Offit est vrai et que les vaccins causent ou non l'autisme. Il essaie de protéger les États-Unis d'Amérique. Et franchement, tous les pays du monde qui ont participé à cette fraude, parce qu'ils seront tous ruinés s'ils sont poursuivis pour ce qu'ils ont fait. Il y a une expiation. Il y a des grincements de dents. C'est l'Armageddon, les amis. C'est ce qui est en jeu. Ainsi, lorsque Paul Offit vous dit que des travaux scientifiques ont été réalisés, feriez-vous jamais confiance à des travaux scientifiques réalisés par quelqu'un qui est suspendu à un nœud coulant au cas où il découvrirait ce qu'il ne veut pas découvrir ? Elle va les détruire et tout détruire, ainsi que la nation dans laquelle ils vivent.

[00:41:57] Del Bigtree

Tel est le motif. C'est le motif du plus grand crime jamais commis. C'est pourquoi Paul Offit a été parfaitement heureux de dire cela à tous les parents d'enfants autistes et à tous ceux qui ont été alignés F you. Vous n'existez pas dans mon monde. Je ne me soucie pas de vous. Je ne ferai jamais les études parce que j'ai un mensonge à défendre. Nous avons un grand spectacle à venir. Il est évident que je viens de passer beaucoup de temps, mais je pense qu'il est important de savoir ce qui se passe réellement ici, de savoir ce qui se passe et ce qui est en jeu. Euh, à venir, j'ai Bob Sears. Nous allons parler de lui, des médecins pour un consentement éclairé qui ont créé un nouveau document important, un livre pour que chaque médecin connaisse la vérité sur les vaccins. Nous recevons également un expert. Carrie Bigford va nous parler de la façon dont vous abordez cette question à Noël avec votre famille. Elle a suivi un cours sur la façon de procéder. Cela va être extraordinaire. Mais d'abord, avec les nouvelles qui se produisent et ce qui se passe au sein du comité ACIp, il est temps de présenter le rapport Jaxen. Très bien. Jefferey, il fallait que je le dise. Cela a été le cas. Vous auriez dû voir ma version hier dans notre salle de crise. J'étais en train de crier et de hurler et Jen était productrice exécutive. Je ne vais pas descendre d'un cran.

[00:43:38] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui, je ne réduis aucun segment. Nous devons parler de ce qui se passe dans l'actualité. Nous vivons une nouvelle semaine historique et nous sommes ici en direct avec notre public du monde entier pour suivre l'évolution de la science et de la santé publique en ce moment même. Je voudrais donc parler du comité ACIp qui se tient en ce moment même à Atlanta, en Géorgie, au CDC. Nous y reviendrons dans un instant. Mais cette semaine, alors que le comité ACIp se penche sur la question du vaccin contre l'hépatite B, la FDA, la Food and Drug Administration, a divulgué aux médias un mémo qui se présente comme suit.

[00:44:19] Female News Correspondent

Le responsable des vaccins de la FDA a déclaré que l'agence envisageait de renforcer les normes d'approbation des vaccins Covid, en raison des inquiétudes suscitées par les risques potentiels pour les enfants.

[00:44:29] Female News Correspondent

La semaine dernière, un haut fonctionnaire a envoyé une note établissant un lien entre la mort d'au moins dix enfants et la piqûre.

[00:44:35] Female News Correspondent

Le docteur Vinay Prasad affirme qu'un examen des dossiers a permis d'établir un lien entre le décès de dix enfants et le vaccin Covid, mais il n'a pas fourni de données à l'appui de cette affirmation.

[00:44:43] Male News Correspondent

La note ne mentionnait pas l'âge des enfants ni leurs antécédents médicaux, n'identifiait pas le fabricant du vaccin et ces résultats n'ont pas été publiés dans une revue à comité de lecture.

[00:44:53] Male News Correspondent

Alors pourquoi le docteur Prasad affirme-t-il que les avantages de la vaccination des enfants ne sont pas clairs ?

[00:44:57] Female News Correspondent

Il n'y a pas de données scientifiques pour étayer cette affirmation.

[00:45:00] Female News Correspondent

L'Académie américaine de pédiatrie recommande vivement les vaccins Covid pour les enfants âgés de six mois à deux ans. La Société américaine des maladies infectieuses recommande de vacciner toutes les personnes âgées de six mois ou plus.

[00:45:16] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Le CDC parle donc de dix décès, dix décès. Et je voudrais attirer l'attention des gens sur les similitudes historiques. Et je voudrais évoquer ce tableau. Il s'agit d'une étude réalisée par Peter McCullough et son équipe, qui montre les médicaments contenus dans les vaccins qui ont été rappelés et les raisons pour lesquelles ils l'ont été. Vous pouvez voir en haut le vaccin contre la polio, l'incident du cutter. Il s'agit des laboratoires Cutter de 1955. Ils ont découvert qu'ils expédiaient de la polio vivante dans les bras d'enfants, et que cette polio avait tué dix d'entre eux. Ils l'ont fait en moins d'un an. En dessous de cela, le vaccin contre la grippe porcine, 1976, moins d'un an, a tué 53 personnes. Ils l'ont retiré. Et que s'est-il passé après cela ? Ils ont littéralement mis fin au programme national de vaccination. Les autorités sanitaires fédérales ont mis un terme à l'opération pour cette raison. C'est donc là que se trouve la FDA. C'est dans ces eaux qu'ils s'aventurent actuellement, avec au moins dix décès dus au vaccin Covid dans un groupe qui n'était pas sensible au Covid, alors que c'était le facteur de risque le plus faible dans ce groupe. Je tiens donc à décortiquer cette histoire, car nos amis des grands médias véhiculent beaucoup de mensonges. Ainsi, en septembre de cette année, vous avez pu lire ce titre : "Les fonctionnaires de Trump établissent un lien entre les injections de Covid et les décès d'enfants, ce qui inquiète les scientifiques de carrière" et, une fois de plus, les médias corporatistes affirment que la science n'est pas politique.

[00:46:33] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Chaque fois qu'ils en ont l'occasion, ils battent le tambour pour en faire une affaire politique. Tracy Beth Hoeg, l'une des principales adjointes de Mckary, qui a critiqué la vaccination généralisée des enfants contre le coronavirus avant de rejoindre la FDA, a été l'un des responsables chargés d'examiner les données relatives à la sécurité des vaccins, selon cinq personnes au fait de la question, qui ont parlé sous le couvert de l'anonymat pour décrire des informations confidentielles. Il y a donc des fuites ? Tracey Beth Hoeg est aujourd'hui directrice du Centre d'évaluation et de recherche sur les médicaments. Elle est médecin, épidémiologiste. Il ne s'agit donc pas d'un fonctionnaire anti-vax de Trump. Il s'agit d'un scientifique de carrière, d'un scientifique de carrière très fort. Ainsi, lors du montage en haut, ils attaquaient ceci. On a vu les grands médias dire que Vinnie Prasad n'avait publié aucune étude. Il n'y avait pas de nom. Il ne l'a pas fait parce qu'il s'agit d'une fuite. Il s'agit d'un courriel interne de la Food and Drug Administration qui a été divulgué au Washington Post. Nous allons donc nous pencher sur cet e-mail, parce qu'il est extraordinaire.

[00:47:40] Del Bigtree

Parce qu'ils l'accusent. C'est vrai. Il s'agit presque d'un discours alarmiste. Il fait peser cette crainte sur un vaccin dont nous savons tous qu'il est excellent. Oubliez le fait que nous nous sommes trompés. Nous vous avons dit qu'il était efficace à 95 %. A-t-elle été efficace à 95 % ? Je vous ai dit un coup, j'ai fait deux coups, j'ai fait sept coups, j'ai fait dix coups, j'ai fait. Nous continuons à mentir à ce sujet. Je ne sais pas comment ils peuvent avoir confiance en Jefferey pour se lever et mettre des enfants en danger. C'est ce que font ces agences de presse lorsqu'elles affirment que ce n'est pas possible, que dix enfants sont morts. Mais le fait est qu'il n'a pas soumis cela à la presse. Il s'agit d'un mémo interne qu'ils ont volé, qu'ils ont diffusé et dont ils ont effrayé le public avant de dire, oh, au fait, mais ne l'écoutez pas. Ils créent littéralement le problème et atténuent leur propre problème en même temps. C'est un énorme tas de. Ridicule.

[00:48:24] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et Prasad l'a fait. Il a fait tout ce qu'un fonctionnaire normal et opérationnel ferait, en passant par la chaîne de commandement appropriée, mais aussi en parlant à son équipe, en communiquant avec elle. Voilà ce qui se passe. Voici ce que nous avons trouvé. Examinons ce mémo qui a fait l'objet d'une fuite. Vinay Prasad dirige le centre d'évaluation et de recherche sur les produits biologiques. Souvenez-vous de notre ami le docteur Peter Marks, qui était le précédent responsable, qui a caché les données, qui a écouté les vaccinés blessés lors d'appels zoom et qui a dit : "Je suis désolé, nous ne pouvons vraiment pas vous aider". Voici donc Vinay Prasad. Il s'adresse à son équipe de Cber et voici ce qu'il dit que j'écris. Il s'agit d'une mise en garde. "J'écris pour signaler que l'OBPV, c'est-à-dire l'Office de biostatistique et de pharmacovigilance. "Le personnel de carrière a découvert qu'au moins dix enfants sont morts après et à cause de la vaccination par le Covid 19. Ces décès sont, par rapport à la vaccination, probablement susceptibles d'être attribués par le personnel. Ce chiffre est certainement sous-estimé en raison de la sous-déclaration et de la partialité inhérente à l'attribution. Ce signal de sécurité a des implications considérables pour les Américains, la réponse américaine à la pandémie et l'agence elle-même, dont je souhaite discuter ici. Le texte se poursuit. "Au cours de l'été 2025, le docteur Hoag a commencé à enquêter." Aujourd'hui, il essaie de démêler les mensonges des médias corporatistes à son équipe. "Le docteur Hoag a commencé à enquêter sur les rapports de Vaers faisant état d'enfants décédés après l'administration du vaccin Covid 19. À la fin de l'été, elle avait conclu qu'il y avait effectivement eu des décès, ce que l'agence n'a jamais admis publiquement. L'article se poursuit.

[00:49:56] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

"Le docteur Hoag a organisé une petite réunion pour discuter de ces décès avec l'OVR. Il s'agit de l'Office of Vaccine Research and Review (Office de recherche et d'examen des vaccins) et, une fois encore, des parties prenantes de l'OBV. Ce sont donc les bureaux appropriés pour en discuter. Le docteur Hoag s'est rendu dans ces cyber-sous-bureaux et a déclaré Office of Vaccine Research (Bureau de recherche sur les vaccins), Office of Pharmacovigilance (Bureau de pharmacovigilance). Vous devez savoir ce qui a été découvert. Elle affirme que "les diapositives qu'elle a présentées, les courriels qu'elle a envoyés et les rapports de première main déformés ont été communiqués aux médias. Certains membres du personnel présents qui ont laissé filtrer l'information ont dépeint l'incident comme une tentative du docteur Hoag de créer une fausse peur à propos des vaccins." C'est Prasad maintenant : "Je demande ensuite au Bureau de biostatistique et de pharmacovigilance" ce qu'elle devrait faire "pour réaliser une analyse détaillée des décès volontairement déclarés au système Vaers". Encore une fois, il demande au docteur Hoag de trouver ce docteur. Le docteur Prasad, en tant que dirigeant de cette organisation, a dit : "Merci, docteur Hoag. Je vais demander à mon équipe, qui est sous mes ordres, de se pencher sur la question. Ils vont mener une étude indépendante pour voir ce que vous trouvez pour confirmer ou infirmer ces informations."

[00:51:01] Del Bigtree

Oui, c'est vrai.

[00:51:01] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Il poursuit dans un souci d'équilibre. Il a demandé à son équipe de le faire. "L'équipe a effectué une première analyse de 96 décès survenus entre 2021 et 2024, et a conclu que pas moins de dix d'entre eux étaient liés. Il s'agit plutôt d'un codage conservateur avec des vaccins. Les scènes sont disculpées plutôt qu'indiquées en cas d'ambiguïté. Le chiffre réel est plus élevé. Il s'agit d'une révélation profonde. Pour la première fois, la FDA américaine va reconnaître que les vaccins Covid 19 ont tué des enfants américains".

[00:51:28] Del Bigtree

Wow.

[00:51:29] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Il s'agit d'un avertissement à son équipe. Il dit que nous allons l'annoncer. Préparez-vous. Nous disposons de la science. Nous avons parlé aux familles. Nous avons pris contact avec vous. Et encore une fois, de 2021 à 2024, le précédent Je veux dire, qu'est-ce qui n'est pas dit ? Il y a les anciens dirigeants, le docteur Peter Marks. Personne ne s'est soucié de regarder. Personne ne s'est soucié d'appeler ces familles. Personne ne s'est soucié de faire quoi que ce soit. Une nouvelle administration a dû entrer en fonction et examiner les données. Ces parents savent-ils au moins que leurs enfants sont morts de la piqûre de Covid ? Je ne sais pas, mais j'espère qu'ils sont contactés à ce stade. Et maintenant, ce mémo.

[00:52:02] Del Bigtree

D'ailleurs, cela ressemble à une dissimulation de la part de la FDA, qui savait que ces décès existaient. En fait, ma plus grande question pour Tracy Beth Hoeg serait de savoir quand vous avez appelé ces parents, quand vous avez décidé d'examiner les différents rapports et d'appeler tous les rapports d'enfants décédés. Combien d'entre eux ont dit : "Oh, nous avons déjà parlé à la FDA" ? Je vous parie zéro. Je vous parie qu'elle l'était la première fois qu'ils ont appelé. Je veux dire que c'est une supposition, mais je pense que personne dans notre gouvernement ne s'est jamais soucié d'examiner le système pour les raisons exactes que je viens d'expliquer. Parce que tant que vous ne faites pas d'enquête, tant que vous ne faites pas de recherche scientifique, vous pouvez dire qu'à votre connaissance, le vaccin est parfaitement sûr. C'est littéralement l'autruche qui se met la tête dans le sable. Des travaux scientifiques sont donc en cours. Enfin, nous avons une administration qui ne se contente pas de prendre le point de vue d'un scientifique, mais qui le soumet à toute une équipe. Le monde change. Enfin, nous observons la science. Mais malheureusement, euh, vous savez, qu'allez-vous faire avec des informations grand public qui appartiennent à l'industrie pharmaceutique ?

[00:53:00] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est vrai, c'est vrai. Et cela fonctionne dans les deux sens. Et je lis beaucoup de choses ici. Je lis qu'il s'agit d'un document historique. Il s'agit d'une fuite de mémo. Mais c'est ainsi que l'on veut que les agences gouvernementales de santé communiquent. C'est ainsi que l'on veut qu'ils parlent dans les coulisses. C'est donc une bonne chose que nous puissions lire ce document au public et montrer ce qui se passe, comment ils se parlent. Je veux donc poursuivre, car il ne s'agit pas seulement de dix morts, ce qui est énorme, ce qui fait l'effet d'une bombe, comme il se doit. Il évoque ensuite la voie à suivre pour le centre des produits biologiques, le centre Cber dont Vinay Prasad s'occupe, et pour la FDA en général. Il poursuit en disant : "Je veux tracer une voie à suivre. Notre approche générale au sein du Cber consistera à orienter la réglementation des vaccins vers une médecine fondée sur des données probantes. Cela signifie que nous prendrons rapidement des mesures concernant ce nouveau problème de sécurité. Nous n'accorderons pas d'autorisation de mise sur le marché aux vaccins destinés aux femmes enceintes sur la base de critères de substitution non prouvés." Et il ajoute : "Toutes les promesses antérieures seront nulles et non avenues."

[00:53:53] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

"Nous exigerons que la plupart des nouveaux produits fassent l'objet, avant leur mise sur le marché, d'essais randomisés évaluant les paramètres cliniques. Les fabricants de vaccins contre la pneumonie devront démontrer que leurs produits réduisent la pneumonie, au moins dans le cadre de la post-commercialisation, et pas seulement les titres d'anticorps généraux. L'immunogénicité ne sera plus utilisée pour élargir les populations indiquées", ajoute-t-il. "Nous réviserons le cadre annuel du vaccin contre la grippe, qui est une catastrophe fondée sur des preuves de faible qualité, des tests de substitution médiocres et une efficacité vaccinale incertaine mesurée dans des études de contrôle de cas avec des méthodes médiocres. Nous allons réévaluer la sécurité et faire preuve d'honnêteté dans l'étiquetage des vaccins". C'est ce que nous attendons d'une organisation de santé publique, la FDA, le CDC. Nous voulons qu'ils parlent ainsi. Et maintenant, tout cela va-t-il se produire ? Nous ne le savons pas. Il s'agit de ses espoirs, de sa voie à suivre, qu'il faut traduire en politique. Il faudra probablement engager du personnel pour le faire, car il s'agit d'une toute nouvelle voie pour la FDA. Mais il s'agit là des espoirs et des rêves de Vinay Prasad, de son équipe et, je suppose, d'une grande partie de la FDA à ce stade.

[00:54:52] Del Bigtree

Les espoirs et les rêves de I can of you, of me, d'Aaron Siri, de Robert Kennedy Jr. J'ai eu les larmes aux yeux ce matin en écoutant les auditions et en entendant des personnes comme Mark Blaxill, avec qui je me suis tenu côte à côte lorsque vous regardez ce qui se passe. Jefferey, ces déclarations ont toujours été faites en dehors de la chambre d'écho, en dehors du château, en dehors des murs. Il vient de l'intérieur des murs maintenant. De la vraie science, de vraies questions, de vraies enquêtes. C'est incroyable. Personne ne pensait que nous serions là. Jefferey. C'est ce que je me dis toute la journée. Personne ne l'aurait jamais cru si nous l'avions dit. Vous savez, il y a neuf ans, lorsque je faisais une tournée avec VAXXED, je pensais que nous serions ici, que nous serions au sein du gouvernement, que nous aurions de vrais scientifiques posant enfin de vraies questions et faisant exactement ce que nous venons de dire. Nous ne nous contenterons plus d'assurer la sécurité. Nous n'allons plus dire, oh, vous avez des anticorps, donc vous devez vous faire vacciner. Et si ces anticorps n'avaient rien à voir avec la souche en circulation ? Plus jamais. La grippe va devoir prouver qu'elle peut arrêter le virus en circulation, sinon nous ne la mettrons pas sur le marché. Je veux dire, enfin, vous savez, plus de vaccins efficaces à 10 % administrés aux gens, les blessant, les rendant malades, tuant grand-mère sans aucune raison, et augmentant probablement le risque, comme nous le voyons dans tant d'études, quatre fois le risque de maladie et d'infection des voies respiratoires supérieures si vous recevez le vaccin antigrippal. Alors tout ça, finalement, finalement, finalement, je me sens mal, pas vrai ? Je me sens mal pour tous ceux qui regardent les journaux télévisés et qui vivent encore dans le mensonge. Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont incités à vous mentir pour un montant de 19 000 milliards de dollars.

[00:56:25] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Ils passent à côté de certaines des plus grandes histoires du siècle en matière de santé publique. Parce que cette évolution est réelle. C'est en train de se produire. D'autres États ont formé une alliance vaccinale occidentale ou orientale. Le gouverneur de l'Illinois a déclaré qu'il s'en tenait à l'injection de Covid pour tous les enfants, tous les nourrissons âgés de six mois ou plus. Ils ignorent donc littéralement près de six ans de nouvelles données scientifiques sur le vaccin Covid, y compris les décès et les enfants. Je veux donc parler. Vous avez parlé de preuve. Je veux parler des preuves parce que les gens qui regardent les médias grand public voient des titres comme celui-ci. Nous allons nous pencher sur la question des vaccins, car c'est la conversation qui a cours en ce moment aux États-Unis. En ce qui concerne la santé publique, "les scientifiques confirment que le vaccin contre le papillomavirus prévient le cancer". Un autre : "Le vaccin contre le VPH réduit le risque de cancer du col de l'utérus avec des effets secondaires minimes, selon une étude importante". Je tiens à décortiquer tout cela, car lorsque nous voyons ces titres, nous nous disons : "Attendez une minute, nous connaissons certaines des données scientifiques". Nous savons comment ce vaccin a été mis sur le marché. Et lorsque nous voyons des titres comme celui-ci, nous devons commencer à nous interroger. Pour analyser cette étude dont on nous dit qu'elle est importante, il faut donc examiner ce qu'est le papillomavirus. Il s'agit d'un papillomavirus humain. Nous nous rendons à l'Institut national de la santé, l'Institut national du cancer, qui possède son propre site web. Je veux le lire. "Les chercheurs ont découvert que les cellules cervicales infectées par le HPV peuvent mettre 5 à 10 ans pour se transformer en précurseurs, et environ 20 ans pour se transformer en cancer." On nous dit donc que le vaccin contre le papillomavirus peut stopper un cancer qui se développerait dans 20 ans.

[00:57:58] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Il va y mettre fin. Passons donc à cette recherche. Il provient de la Collaboration Cochrane. On nous dit qu'il s'agit d'une science de référence. Il s'agit d'un organisme de recherche indépendant. Et ils se contentent de regarder les faits. Voici donc leur titre. Il s'agit de la "vaccination contre le papillome humain pour la prévention du cancer du col de l'utérus". Ils ont examiné 60 études. Il s'agit d'une méta-analyse. Dans les deux premiers paragraphes de cette étude, les chercheurs affirment que "les études n'ont pas duré suffisamment longtemps pour que des cancers se développent". D'accord. Ce n'est pas ce que disent les titres que je viens de lire. Ils ont dit que cela permettait d'éviter le cancer du col de l'utérus. Mais les chercheurs sont d'accord. Je les prendrai là où se trouve la parole. Ainsi, dans toute recherche, comme l'a dit le secrétaire HHS Kennedy, nous allons essayer d'éliminer les conflits d'intérêts. Pourquoi ? Eh bien, parce que les conflits d'intérêts faussent les résultats de la recherche. Nous savons que c'est une question de bon sens. Reprenons maintenant le document. Il s'agit d'une collaboration Cochrane. Examinons leurs conflits d'intérêts. Sur ces 60 études, 44 ont été financées par des développeurs de vaccins. GlaxoSmithKline (25 études), Merck (18 études) et Sanofi Pasteur (73 %). La liste est longue. "En 48 essais, c'est 80 %. Les auteurs avaient des conflits d'intérêts parce qu'ils étaient affiliés ou employés par la société de développement ou de fabrication du vaccin, ou parce qu'ils possédaient des actions ou des brevets dans cette société". D'accord. Eh bien, il y a un tout autre aspect de la conversation.

[00:59:23] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Ils diront que les conflits d'intérêts n'ont rien à voir avec cela. D'accord. Très bien. Passons donc aux résultats réels concernant le cancer du col de l'utérus : "chez les femmes âgées de 15 à 25 ans, on a constaté une réduction du nombre de CIN2+, quel que soit le type de vaccin anti-HPV. La recherche est juste après six ans, avec une certitude modérée et une forte réduction de cin2+ des types de HPV correspondant au vaccin après six ans." Encore une fois, une certitude modérée. De quoi parlent-ils donc ? Cine+ cin2+. Il s'agit d'une néoplasie intraépithéliale du col de l'utérus. Il s'agit de cellules anormales. Il existe un système de classification de ces cellules anormales. Et il peut vous montrer cette image ici. Vous avez une cellule normale. Il y a la membrane et il y a le pèché. Un, deux, trois. Puis, après tous ces grades cellulaires anormaux, un cancer invasif du col de l'utérus se forme. 20 ans, selon les NIH, pour qu'ils se forment. Je souhaite à présent attirer l'attention sur le vaccin contre le papillomavirus qui fait l'objet d'un essai. Ce livre a été écrit par trois grands auteurs. 2018 Dell. Vous les avez interviewés lorsque le livre est sorti et ils ont écrit sur ce vaccin contre le papillomavirus, sur sa sécurité, sur la manière dont il a été mis sur le marché et sur l'industrie des vaccins contre le papillomavirus. Pour donner une idée, une image tirée de ce livre présente ces systèmes de classement. Voici donc cette image. Les cellules normales se trouvent à la droite de l'infection à papillomavirus, qui disparaît spontanément à 90 %. Seuls 10% vont au CIN ok. Alors, passons à CIN un 5%. Seulement 5 % d'entre eux. Maintenant, allez à CIN 2 ou 3. Alors maintenant, rendez-vous à CIN 2.

[01:00:57] Del Bigtree

Tellement à 95%. Ainsi, 10 % d'entre eux vont de l'avant et dépassent le stade du papillomavirus. Sur les 10 % restants, 95 % l'ont franchi au moment où ils se trouvent en Cin1. Je ne sais même pas comment faire ce calcul, mais votre minuscule pourcentage progresse maintenant. Et sur ce minuscule pourcentage qui s'installe dans Cin2, il y a du pain sur la planche.

[01:01:17] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui. Nous avons 50 à 60 % de régressions spontanées. Le corps ne peut pas lutter contre cela.

[01:01:22] Del Bigtree

Wow.

[01:01:23] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Cin3. 30 à 50 % d'entre eux évoluent vers un cancer du col de l'utérus. Vous pouvez voir que 0,18 18% des infections sont des cancers du col de l'utérus. Et cela est tiré de ce livre. Il y a donc un CIN1 qui disparaît généralement dans les CIN 2 et 3. Si elles sont trouvées, il s'agit d'une procédure d'ablation ambulatoire. Et il y a un dépistage qui peut être fait pour cela. C'est un frottis. Il est recommandé aux femmes de se faire examiner tous les ans, voire tous les deux ans. Vous pouvez consulter les chiffres sur les frottis et vous pouvez regarder cette étude ici. "Chaque année, plus de 50 millions de frottis sont réalisés. Et ceux-ci recherchent simplement ces cellules anormales." Elles sont examinées au microscope, "sont pratiquées aux Etats-Unis pour dépister le cancer du col de l'utérus." 50 millions. "La plupart des cellules anormales détectées lors d'un frottis sont le résultat d'une infection du col de l'utérus ou du vagin et ne sont pas cancéreuses. Sur les 3 millions de femmes dont le test Pap est anormal chaque année, moins de 1 % - 13 240 cas - se verront diagnostiquer un cancer du col de l'utérus". Faisons le calcul. 50 plus de 50 millions de frottis, selon le rapport. Mais disons simplement 50 millions de frottis. Parmi elles, 3 millions de femmes ont un frottis anormal. Et parmi elles, seules 13 240 sont atteintes d'un véritable cancer du col de l'utérus. C'est à vous de faire le calcul. Cela représente 0,02 % pour le cancer du col de l'utérus.

[01:02:44] Del Bigtree

Wow.

[01:02:44] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est donc de cela qu'il s'agit. Mais la Collaboration Cochrane fera les gros titres des journaux qui diront que le vaccin élimine le cancer du col de l'utérus. Période. Arrêt complet. Et j'essaie de montrer aux gens ici présents qu'il y a beaucoup plus dans cette histoire et dans cette étude que nous ne le pensons.

[01:03:02] Del Bigtree

Pour que les choses soient claires. Je comprends donc ceci. Ils ont dit que nous avons prouvé que le vaccin contre le papillomavirus réduisait le risque de cancer. Il a été prouvé qu'il fonctionnait. Mais ils ne sont jamais allés jusqu'au cancer. La période était encore trop courte pour cela. Ils ont donc simplement dit qu'ils réduisaient le cin2, ce qui représente déjà un pourcentage minime de personnes qui progresseront jusqu'à ce point et qui continueront ensuite à progresser. 50 à 60 % d'entre eux disparaîtront encore spontanément. Ils s'en moquent. Ils disent que c'est le point final qui compte pour eux. C'est pourquoi le HPV est un moyen d'arrêter le cancer du col de l'utérus. Je veux dire que c'est ce que nous voyons encore et encore. C'est comme le jeu des trois cartes de Monte Man. Suivez le ballon. C'est un jeu de dupes. C'est du grand n'importe quoi. Et il est vraiment triste que Cochrane, qui était autrefois, vous savez, une institution debout que nous avons célébrée, ait maintenant régressé pour devenir clairement une autre forme d'entreprise de complaisance, euh, d'entreprise. Incroyable.

[01:04:01] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

J'en viens maintenant à l'histoire du jour. Il s'agit du comité ACIp du CDC, le comité consultatif sur les pratiques de vaccination. Ils se réunissent en ce moment même. Toute la journée d'aujourd'hui a été consacrée au vote sur la recommandation relative à l'hépatite B, le premier vaccin administré aux bébés le premier jour de leur vie dans ce pays. Je voudrais revenir sur certains points que vous avez évoqués au début de votre intervention. Nous accueillons l'ancien président, Martin Kulldorff. Il est maintenant parti. Le président de l'ACIp est donc parti pour un poste au sein du ministère de la santé. Il est donc devenu le responsable scientifique du bureau de planification et d'évaluation du ministère de la santé et des services sociaux. Il s'agit donc en quelque sorte du principal groupe de réflexion du HHS. Il a donc accédé à ce poste de direction. La vice-présidence est donc assurée par le docteur Robert Malone. Dr Kurt McMillan. Il est arrivé sur un appel zoom. Ainsi, Robert Malone, comme vous pouvez le voir sur la vidéo, anime l'ensemble de la réunion. Je dois dire qu'il semble faire du bon travail. Je voudrais donc parler de la. Le vaccin contre l'hépatite B était inscrit au programme de la dernière réunion de l'ACIp, qui s'est tenue il y a plusieurs mois. Voici Robert Malone, qui introduit la réunion de l'ACIp de ce matin pour en parler. Écoutez.

[01:05:09] Del Bigtree

D'accord.

[01:05:10] Dr. Robert Malone, mRNA Vaccine Technology Inventor

Nombre d'entre vous se souviennent qu'en septembre, l'ACIp a reporté un vote sur les modifications proposées au calendrier de vaccination contre l'hépatite B. Cette décision n'est pas le fruit d'une hésitation ou d'une réticence. Il s'agissait de normes. Plusieurs éléments de données demandés par le comité étaient incomplets et les preuves n'avaient pas encore atteint le niveau de clarté requis pour une recommandation confiante et fondée sur des preuves. Lorsque des lacunes apparaissent dans les preuves, l'action responsable consiste à ne pas aller de l'avant. Il s'agit de faire une pause, d'examiner, de s'assurer que nous comprenons bien ce que les données peuvent et ne peuvent pas soutenir, puis de formuler un avis indépendant à l'intention du directeur du CDC. C'est notre charte.

[01:05:52] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et voilà. Et la raison pour laquelle nous diffusons ces clips. Encore une fois, pour le public, nous regardons cela en temps réel, nous réalisons ces clips, nous tournons ces images pour pouvoir rendre compte en temps quasi réel de cette réunion qui vient d'avoir lieu. Il s'agit de l'émission la plus récente que vous pourrez entendre à ce sujet. C'est en cours. Il dit donc que nous avons essayé de voter sur cette question et que nous ne l'avons pas fait. Nous disposions de preuves incomplètes. Nos équipes qui se sont penchées sur la question n'ont pas pu disposer des données dont nous avons besoin pour voter. La raison pour laquelle je montre cela, c'est qu'il ne s'agit pas de RFK Jr. Ce n'est pas Trump qui essaie de faire cela. Il s'agit d'une équipe de chercheurs et de scientifiques d'une agence du gouvernement fédéral qui disent que nous n'avons pas de données. Nous voulons changer cela. Nous voulons faire évoluer cette conversation, mais nous n'y parvenons pas. Nous devons donc reporter ce vote. Ce qui nous amène à aujourd'hui. La discussion, qui a été très intéressante pour le public, s'est donc déroulée dans un sens et dans l'autre. Il s'agissait, comme on dit, d'une discussion musclée. L'un des sujets abordés était la transmission horizontale de l'hépatite B. Il ne s'agit pas d'un parent à un enfant, d'une mère à un enfant à la naissance. La transmission horizontale est le fait des consommateurs de drogues par voie intraveineuse, des rapports sexuels non protégés et de l'exposition à du sang infecté. C'est pourquoi je souhaite engager cette conversation et voir si vous pouvez en dégager quelques éléments. Écoutez.

[01:07:09] Del Bigtree

D'accord.

[01:07:10] Cynthia Nevison, PHD, Presenter

Oui. Elle peut survenir dans certaines communautés d'immigrés à haut risque. Mais les preuves d'une transmission horizontale chez la plupart des enfants américains sont très, très rares. En réalité, toutes ces années ont été basées sur une adaptation aux données de séropositivité qui n'était pas statistiquement significative. Enfin, les 16 000 cas par an prévus par Armstrong et al. ne sont pas étayées par les données de surveillance que je présente ici. Enfants âgés de 0 à 9 ans avant la dose universelle à la naissance, qui est la ligne verticale rouge. Environ 400 cas aigus ont été signalés chaque année, soit 400 par rapport aux 16 000 cas recensés. Il faut également garder à l'esprit que sur les 400, beaucoup sont probablement le résultat d'une infection périnatale. Juste une dernière remarque sur la transmission horizontale dans l'enfance : le réseau ICAN (Informed Consent Action Network) a demandé au CDC, par l'intermédiaire de ses avocats, et je crois que l'un d'entre eux témoignera demain ici, des documents suffisants pour refléter un cas de transmission de l'hépatite B dans un cadre scolaire. La réponse du CDC, une recherche dans nos archives n'a révélé aucun document relatif à votre demande.

[01:08:31] Del Bigtree

Cela me rappelle les modèles qui ont été projetés pendant Covid. C'est vrai ? C'est ce qu'ils font. Ces chiffres explosent. 16 000 infections potentielles. En fait, lorsque nous l'avons examiné, il s'agissait de 400. Je veux dire, juste une petite erreur de calcul. C'est ainsi qu'ils ont créé tous leurs panneaux, tout le porno de la peur qu'ils diffusent en se basant sur des modèles qui ne sont pas du tout proches de la conversation réelle qui a lieu. Enfin, au lieu de se contenter d'obtenir du porno de peur à l'ASAP, nous obtenons les deux côtés. En fait, il s'agissait d'un chiffre exagéré lorsque nous l'avons réduit. Nous parlons d'environ 400 cas. C'est ce qui se passe dans tous les États-Unis d'Amérique.

[01:09:04] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est vrai ? Nous éliminons les hypothèses et toutes les personnes qui ont contribué à faire d'ICAN ce qu'il était. Tous ceux qui ont fait des dons. Vous avez imposé les faits dans les conversations les plus importantes en matière de santé publique dans ce pays à l'heure actuelle. Vous les avez obligés à accepter ces faits grâce à l'action en justice que vous avez financée. Vous l'avez entendue parler de l'action juridique du réseau Informed Consent Action Network. Nous avons forcé le CDC à admettre qu'il ne disposait pas d'études sur la transmission horizontale. C'est donc un grand coup de chapeau à notre public. Et je veux continuer maintenant.

[01:09:32] Del Bigtree

Et les gens d'ailleurs, ils diront, Jefferey, qu'est-ce que tu en retires ? Est-ce que vous gagnez de l'argent dans ces affaires ? Gagnez-vous de l'argent ? Non, nous ne gagnons rien, sauf l'opportunité. Il est souhaitable que des moments comme celui-ci se retrouvent dans une réunion de l'ACIP. Et lorsqu'ils essaient de dire, oh, la science a été faite ou la preuve est là ou voilà. En fait, non, il n'existe pas parce que le réseau Informed Consent Action Network a dépensé de l'argent que personne ne pensait qu'il gaspillerait un jour dans une affaire comme celle-ci. Pour prouver que vous mentez tous, vous mentez. Il n'y a pas un seul cas de transmission horizontale dans une école, où que ce soit en Amérique, et je vous garantis que vous l'auriez su. Cela aurait fait la une des journaux parce qu'il n'existe pas. C'est un problème imaginaire. Et vous avez créé un produit qui rapporte des milliards de dollars pour résoudre un problème imaginaire.

[01:10:16] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Absolument. Et c'est là que se situe la grande conversation. Les mères sont mises à l'épreuve. Nous pouvons déterminer s'ils en ont afin qu'ils ne le donnent pas à leur enfant. Il y a des précautions à prendre. La transmission horizontale est donc la grande question, et je suppose que nous donnons cette chance à chaque enfant, à chaque enfant qui vient sur cette terre. Et c'est ainsi que cela se passe. Mais tout ce comité ACIP a fait des allers-retours, car nous nous demandons si les avantages l'emportent sur les risques. Quels sont les risques du vaccin contre l'hépatite B, administré à tous les nourrissons le premier jour de leur vie ? Telles sont donc les conversations que nous avons. C'est ainsi que la question du préjudice, des preuves et de l'existence d'un préjudice a été soulevée. Écoutez.

[01:10:50] Del Bigtree

D'accord.

[01:10:51] Cody H. Meissner, MD

La question est de savoir s'il existe des preuves de préjudice. Les bénéfices sont clairement démontrés. Existe-t-il des preuves de l'effet néfaste de l'administration de l'hépatite B au nouveau-né ?

[01:11:01] Mark Blaxill, MBA, Senior Advisor, CDC

Ma réponse de base serait que les preuves de sécurité sont très limitées, et je ne voudrais pas spéculer sur, euh, la sécurité ou les dommages que l'IOM a conclu que nous ne savons pas, euh, que nous n'avons aucune raison de rejeter ou, ou de revendiquer la causalité, euh, sur un large éventail de conditions. Euh, on se préoccupe de quelque chose d'aussi profond que, vous savez, euh, une vaccination universelle de chaque enfant américain au moment de la naissance pour, euh, pour, euh, pour traiter, euh, une condition pour laquelle beaucoup d'entre eux ne seront pas à risque. Les preuves de sécurité doivent être irréfutables.

[01:11:51] Retsef Levi, PHD, Professor of Operations Management, MIT, Voting Member, ACIP

Avec tout le respect que je vous dois, je ne pense pas que ce soit la bonne question. Et je voudrais formuler une autre question pertinente, à savoir que si nous voulons comprendre la qualité des preuves, il faut se poser la question hypothétique suivante : supposons qu'il y ait eu un dommage de ce taux, d'un certain taux. Serions-nous en mesure de le détecter avec le niveau de contrôle et de surveillance que nous avons appliqué à la question ? Et je pense qu'étant donné les données qui ont été présentées ici, euh, des chiffres très, très faibles, euh, très faibles, euh, un temps de suivi très court et euh, pas vraiment de comparaison euh, avec le placebo. La réponse est qu'il pourrait y avoir des signaux majeurs que notre surveillance et la manière dont nous contrôlons et mesurons n'auraient pas détectés. Je pense donc que la question de savoir s'il existe des preuves de préjudice ne peut être dissociée de ce qui a été effectivement mesuré. Et je pense que c'est quelque chose que nous avons tendance à faire, pas seulement dans cette question particulière. Nous avons tendance à le faire de manière plus générale lorsque nous pensons à la sécurité. La première question est donc de savoir ce que nous pensons pouvoir détecter, compte tenu de notre système de surveillance, de ce que nous avons effectivement contrôlé et vérifié. Et je pense que la réponse est fondamentalement rien.

[01:13:06] Del Bigtree

Dieu merci, Retsef Levy est là. Je veux dire par là qu'il soulève le point que nous avons évoqué à maintes reprises dans l'émission, à savoir les essais pour le VPH. Je veux dire, le vaccin contre l'hépatite B, 154 enfants, euh, avec un examen de sécurité de cinq jours. Donc, s'il s'agit d'une blessure de 1 sur 1000, c'est-à-dire 154, les enfants peuvent l'attraper. Non. S'il s'agit d'une blessure qui ne met qu'un mois, voire un an, à se développer, cela va-t-il être pris en compte ? Non. Ainsi, lorsque nous parlons de sécurité, que savons-nous de la sécurité ? Que pourrions-nous jamais capturer avec la façon dont la science a été faite ? Il dit en gros, je dirais pas du tout. C'est ce que nous allons découvrir.

[01:13:47] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

On nous a dit que nous le savions parce que nous avons suivi toutes les commissions. Nous avons également assisté à un certain nombre d'entre eux, on nous a inculqué que nous disposions du système de contrôle de la sécurité le plus robuste au monde, et maintenant nous découvrons la vérité. Enfin, nous observons l'évolution de la santé publique et l'évolution, je dirais, du courage d'avoir ces discussions publiquement. Et ce qu'ils disent, c'est que nous ne savons pas parce que nous n'avons pas le système de contrôle de sécurité robuste que nous pensions avoir pour détecter ces choses. Et c'est ce qui se passe jusqu'au point de l'étude. Vous avez mentionné que Tracy Beth Hoeg était également présente à cette réunion et qu'elle a fait un commentaire sur les preuves, les preuves de nocivité, la sécurité du vaccin contre l'hépatite B. Écoutez ceci.

[01:14:29] Del Bigtree

Très bien.

[01:14:30] Dr. Robert Malone, mRNA Vaccine Technology Inventor

Il s'agit du docteur Hoeg, actuellement directeur intérimaire du centre d'évaluation et de recherche sur les médicaments. Terminé.

[01:14:37] Tracey Beth Hoeg, MD, PHD, Acting Director of the FDA's Center for Drug Evaluation and Research

Oui. C'est exact. Merci. Nous vous remercions. Robert, je voudrais juste ajouter à ce que le docteur Levy vient de dire qu'il est vraiment important de garder à l'esprit que les États-Unis sont une aberration, en ce sens qu'ils recommandent une dose universelle de vaccin contre l'hépatite B à la naissance, par rapport à d'autres pays à revenu élevé. Les données que nous avons utilisées pour approuver les vaccins contre l'hépatite B, qui sont au nombre de deux, Engerix-b et Recombivax, pour les nourrissons, étaient basées sur des études qui comportaient un suivi à très court terme et aucun groupe de contrôle. Il ne s'agissait pas d'un essai contrôlé randomisé contre un autre vaccin. Non, il n'y avait même pas de groupe de contrôle. Il s'agissait simplement d'une étude d'observation. Nous n'approuverions jamais un vaccin sur la base de données comme celles dont nous disposons aujourd'hui. Il est donc important de garder cela à l'esprit. Ensuite, nous avons ces cinq essais contrôlés randomisés qui ont été identifiés par le CDC. La dernière réunion de l'ACIp dont nous avons discuté. Il s'agit également d'essais contrôlés randomisés à court terme dans lesquels le vaccin Recombivax contre l'hépatite B a été administré et comparé à d'autres vaccins, et non à un placebo. Nous travaillons donc sur la base de preuves très faibles, très faibles, très faibles. Et nous n'avons qu'une confiance très limitée dans ce que nous disons lorsque nous affirmons que ces vaccins sont sûrs.

[01:16:06] Del Bigtree

Wow.

[01:16:08] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Voilà donc les conversations que nous avons. Et je voudrais parler d'un dernier clip. Il y a tellement de clips que je recommande à tout le monde de les regarder. Et demain, 9h30. Aaron Siri témoigne contre, non pas contre, mais pour examiner le calendrier vaccinal américain. Tout le programme de l'enfance est programmé en fonction de ce que font les autres pays pour en parler, les comparer et les confronter. Mais en ce qui concerne le vaccin contre l'hépatite B, nous avons une transmission horizontale qui n'est pas vraiment claire, d'après la citation dont nous venons de parler. Ils ont parlé d'environ 400 personnes, et non des 16 000 prévues.

[01:16:42] Del Bigtree

A ce propos. Ils précisent clairement, car nous ne pouvons pas montrer tous les clips, que ces 400 personnes appartiennent directement à une population d'immigrés asiatiques. Je pense que c'est ainsi qu'ils désignent les peuples Hmong. Mais qui arrivent dans ce pays avec des taux élevés d'hépatite B, qui vivent les uns avec les autres, qui dorment, vous savez, dans une proximité étroite et qui mangent, ce qui ne représente pas du tout une autre population dans ce pays. L'origine de ces chiffres était donc très précise. Je tenais à le préciser. Et, vous savez, je pense que c'est important. Oui, c'est vrai.

[01:17:15] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et nous dépistons les femmes enceintes, ce qui pourrait probablement être mieux fait. C'est ce qui a été mentionné au comité ACIp. Ce qui se passe donc, c'est qu'au lieu d'essayer de s'intéresser davantage à ces populations à risque. Le meilleur dépistage de la mère. Tout comme lors de la fermeture des écoles par Covid, la vaccination des nourrissons a fait peser le fardeau sur les bébés, les premiers nés, en disant : "Vous savez quoi ? Il suffit de le donner à tout le monde. Il faut en donner à chaque personne, à chaque enfant qui arrive, parce que nous ne faisons pas un bon travail sur les autres aspects de la santé publique ici. C'est donc aux bébés qu'incombe le fardeau. Et c'est exactement ce que quelqu'un a mentionné, Dieu merci, lors de cette réunion. Et maintenant, c'est du domaine public. Écoutez.

[01:17:52] Del Bigtree

D'accord.

[01:17:53] Evelyn Griffin, MD

En ce qui concerne la possibilité d'identifier les nourrissons à risque en obstétrique, le Collège américain d'obstétrique et de gynécologie nous donne des conseils pour le dépistage de l'hépatite B au début de la grossesse. Je trouve donc très inquiétant de voir que les statistiques que nous avons examinées au sein de notre groupe de travail indiquent que 84 à 87 % des femmes sont testées ou que les résultats sont délivrés avant l'accouchement, ce qui est d'autant plus inquiétant qu'en 2002, le rapport hebdomadaire sur la morbidité et la mortalité (mMWR) indiquait que nous étions très bons pour ce qui est de tester les femmes à un taux de 96,5 %. Donc entre 2000 et 2. Et maintenant, que s'est-il passé ? Comment ce fossé s'est-il creusé ? Il s'agit donc d'une occasion pour nous de combler le fossé en matière de soins prénataux. Et devrions-nous reporter cette question sur les bébés ? C'est ce qui me préoccupe. Vous savez, le terme "filet de sécurité" qui est appliqué à ce programme mis en place pour les bébés. Est-ce juste ? Est-ce qu'il incombe aux bébés de nous sauver de ce problème, alors qu'il s'agit plutôt d'un problème d'adultes ? Nous pourrions mettre en place un dépistage universel pendant la grossesse. Plutôt que de demander aux bébés de combler cet écart.

[01:19:29] Del Bigtree

Permettez-moi d'exprimer cela en termes concrets, car elle est très gentille à ce sujet. Et si, au lieu d'administrer un vaccin contre l'hépatite B dès le premier jour de vie à 99,95 % de nos bébés qui n'ont pas besoin de ce vaccin, on leur administrait un vaccin contre l'hépatite B ? Ils n'ont pas l'intention de partager des aiguilles d'héroïne ou de coucher avec des prostituées pendant très longtemps. J'espère que ce ne sera jamais le cas. Pourquoi ? Au lieu de faire peser ce fardeau sur nos bébés âgés d'un jour et, soit dit en passant, si sérieux que je reçois des appels en permanence, ils appellent les services de protection de l'enfance parce que j'essaie juste de quitter Cedars-Sinai, qui est comme Alcatraz en ce moment, parce que je n'ai tout simplement pas besoin de ce vaccin. Je ne veux pas de ce vaccin. C'est dire la gravité de la situation. Ils ont alourdi le fardeau au point de menacer de vous retirer votre enfant si vous ne lui administrez pas un vaccin dont il n'a pas besoin. Au lieu de menacer les parents et de mettre en danger la vie des nourrissons, pourquoi ne pas envisager une autre solution ? Voici mon idée. Et si vous perdiez votre licence de médecin si vous ne faites pas subir un test sanguin à la mère qui accouche ? C'est aussi simple que cela. Au lieu de 88 %, voici une chose. Pourquoi pas un test sanguin à 100 % ? Il ne s'agit pas d'une prise en charge à 100 % des vaccins par un groupe d'enfants qui n'en auront jamais besoin. C'est ce qu'elle veut dire. Pourquoi ? Je vais vous expliquer pourquoi. Parce que Merck ne gagne pas des milliards de dollars grâce à vous, en s'assurant que tout le monde passe un test sanguin. Ce programme de vaccination leur rapporte des milliards de dollars. C'est là que vous pouvez comprendre où cette escroquerie a lieu, qui en est l'instigateur et pourquoi ils sont si choqués en ce moment. Il est probable que ce vote soit confirmé parce que les laboratoires pharmaceutiques sont en train de paniquer. Nous sommes sur le point de perdre notre mainmise sur un programme de vaccins qui nous rapportait des milliards dont personne n'avait besoin.

[01:21:06] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est pourquoi nous diffusons ces clips. Ce n'est pas Trump, ce n'est pas Kennedy. Il ne s'agit pas d'une théorie du complot anti-vax. Lorsque quelqu'un l'entend, il ne peut pas ne pas l'entendre. C'est une question de bon sens. Et ce sont des gens, des personnes éduquées. Certaines des personnes les plus instruites du pays, siégeant dans ce panel indépendant, posent des questions et présentent des faits qui doivent être entendus par le public américain. Revenons donc à l'instant présent. Le vote sur l'hépatite B devait avoir lieu aujourd'hui. Soit ils maintiennent la recommandation universelle et l'insèrent dans le bras de chaque enfant qui vient au monde, soit ils n'ont plus de recommandation, soit ils font ce qu'ils ont fait avec le vaccin Covid et disent : "Parlez-en à votre médecin". C'est ce qu'on appelle un processus de prise de décision individuelle. C'est une affaire entre vous et votre médecin, comme la médecine aurait probablement toujours dû l'être. Cela a donc été retardé. Ce vote a été reporté. Elle est reportée. Le report à demain matin a été voté. Nous allons donc garder un œil sur cette question. Suivez évidemment notre chaîne X, notre Instagram, notre Facebook. Nous publierons les résultats actualisés de ce vote. Ce sera le cas demain matin. Voilà donc les dernières nouvelles du comité ACIp.

[01:22:10] Del Bigtree

Un reportage étonnant. Jefferey. C'est un moment extraordinaire. C'était comme s'il y avait deux mondes différents à l'intérieur. Les vieilles frimeuses des vaccins débitent un manque total de science et de vraies questions scientifiques auxquelles il faut répondre pour l'avenir de l'espèce et de nos enfants. Excellent rapport. Un moment passionnant. Je m'échauffe juste à cause du ridicule de l'autre perspective en ce moment. Mais je vous donne rendez-vous la semaine prochaine et je suis sûr que nous aurons beaucoup à dire sur ce qui se passera réellement lors de la réunion de demain. Prenez soin de vous. A bientôt.

[01:22:38] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Très bien. Cela semble très bien. Nous vous remercions.

[01:22:40] Del Bigtree

Comme si cette semaine n'était pas assez importante, nous avons absolument transformé le country club de l'ACIp en une véritable organisation scientifique qui se déroule cette semaine. Vous regardez de vos propres yeux. Vous avez rendu cela possible grâce à votre travail, avec le Réseau d'action pour un consentement éclairé (Informed Consent Action Network). Tous ceux d'entre vous qui parrainent et financent le travail que nous avons effectué, ces procès que vous voyez apparaître, les résultats de ces procès sont discutés lors de cette réunion de l'ACIp. C'est ce que vous avez fait. Je ne l'ai pas fait. J'ai simplement demandé votre aide. Nous l'avons remis. Aaron Siri vous l'avez financé pour que nous puissions obtenir et que nous puissions, vous savez, poursuivre le gouvernement et commencer à gagner tous, vous savez, des cas comme celui-ci contre la FDA, le CDC, le NIH, le HHS. Nous avons récupéré l'exemption religieuse pour les vaccinations dans le Minnesota. Dans le Mississippi, nous avons récupéré l'exemption religieuse pour le système universitaire californien. Nous travaillons sur le reste des programmes scolaires en Californie. Mais comme vous le savez, nous sommes profondément engagés en Virginie occidentale dans l'une des affaires les plus contestées que nous ayons jamais connues. Cela s'avère beaucoup plus difficile que dans le Mississippi. Chaque fois que nous gagnons, ils changent les règles du jeu. J'ai une nouvelle à vous annoncer. Il y a quelques jours, nous étions ravis d'annoncer que l'équipe juridique de l'ICANN avait obtenu des exemptions religieuses pour les écoliers de Virginie-Occidentale dans le cadre d'une victoire de l'initiative "Free the Five".

[01:23:52] Del Bigtree

Nous l'avons donc descendu pour libérer la fourche. La Virginie occidentale est désormais libre de tout enfant, et la décision prise par le tribunal ne concerne pas seulement les cas financés par le réseau Informed Consent Action Network. Vous, ces enfants qui se battaient pour leur droit religieux d'aller à l'école sans s'injecter des produits contenant des éléments tels que de l'ADN de fœtus avortés, des parties de bébé. Hum, pas seulement pour eux, mais le tribunal a dit que c'est pour chaque enfant qui veut se retirer du programme. Vous pouvez retourner à l'école. J'étais très enthousiaste à l'idée de pouvoir venir vous voir aujourd'hui, en plein milieu des vacances, et de vous dire : "Regardez ce qui se passe lorsque vous faites un don à notre association". Si vous pensez à faire des cadeaux pour les fêtes de fin d'année, regardez ce que nous pouvons faire. Quelques instants après cette victoire, nous avons commencé à entendre que l'industrie pharmaceutique lançait des appels aux comtés, et pas seulement à l'État, mais aussi aux comtés dans les systèmes scolaires, pour qu'ils n'acceptent pas les médicaments, qu'ils ne les prennent pas et qu'ils ne laissent pas entrer les enfants. Ils commençaient à se rebiffer. Nous nous demandions ce que nous allions faire. Nous allons poursuivre, hum, vous savez, pour outrage au tribunal. Je veux dire, qu'est-ce qui se passe ici ? Que se passe-t-il ? Et quelques instants plus tard, l'ACLU, parmi les 20 avocats que nous avons affrontés dans cette salle d'audience, n'a pas tenu compte du fait que nous avons gagné.

[01:25:06] Del Bigtree

Ils se sont adressés à la cour d'appel et ont déclaré que le chaos régnait en Virginie-Occidentale. Faites quelque chose. La cour d'appel vient de prononcer un sursis. Aucun des enfants n'est autorisé à retourner à l'école. Il s'agit d'une question très importante. La Virginie-Occidentale interdit à nouveau les exemptions de vaccin à l'école pour des raisons religieuses. La "Cour suprême de Virginie-Occidentale a mis en pause une décision qui permettait aux parents d'utiliser leurs croyances religieuses pour ne pas vacciner leurs enfants à l'école". Nous sommes donc sortis de la cour. Nous avons gagné. Nous avons gagné cette affaire. Nous avons obtenu gain de cause devant les tribunaux. L'affaire est maintenant portée devant la Cour suprême de Virginie-Occidentale. Et je suppose que nous allons devoir tout recommencer. Ce que je veux vous dire maintenant, c'est que si vous pensez que c'est fini, c'est un grand jour de célébration. Il se passe des choses à l'ACIp que nous n'aurions jamais cru possibles, des victoires en Virginie occidentale. Mais ce n'est pas fini. Ils retardent le vote en ce moment même. Les laboratoires pharmaceutiques sont partout, tout comme la Silicon Valley avec ses systèmes de traçage sur les téléphones. Ils doivent vous posséder. Ils doivent s'approprier votre corps. Et ils savent que si nous gagnons en Virginie Occidentale une fois pour toutes, c'est fini, mec. Si nous gagnons un as. Si l'hépatite B fait enfin l'objet d'une prise de décision partagée où l'on a le choix, et que l'on peut désormais intenter une action en justice si cette chose nous blesse, c'en est fini et ils le savent.

[01:26:17] Del Bigtree

Nous menons le combat de notre vie. C'est maintenant une réalité. Il s'agit d'un phénomène important. C'est la bataille pour le "whole kahuna", le "whole tuna". Et d'ailleurs, il n'est pas question de reculer. Nous sommes prêts à mettre la pédale douce. Je veux qu'Aaron soit entouré d'une armée d'avocats lorsqu'il entrera en scène pour lutter contre ce monolithe auquel nous sommes confrontés. J'ai besoin de votre aide. Nous ne pouvons pas le faire sans votre aide. C'est le cas. Vous savez, c'est le moment. C'est l'heure des cadeaux de fin d'année. Pourriez-vous réfléchir à ce que nous avons fait cette année ? Ce qui s'est passé cette année a transformé l'ACIp. Nous avons contribué à la mise en place de Robert Kennedy Jr. Nous sommes la première agence de presse à aborder toutes ces questions sur Covid, sur tous les vaccins qui vous ont fait du mal. Nous avons été les premiers à le faire. Nous vous avons dit la vérité. Mais nous ne nous contentons pas d'en rendre compte. Nous portons plainte. Nous intentons les procès les plus importants au monde. Si nous échouons, nous échouons tous. Lorsque vous envisagez de nous faire un don pour les fêtes de fin d'année, pensez à l'égoïsme dont vous pouvez faire preuve. Il ne s'agit pas d'un don pour aider un rhinocéros en Afrique. Cela vous sera bénéfique. Cela vous sera bénéfique, ainsi qu'à l'avenir de vos enfants et à la souveraineté de votre corps.

[01:27:26] Del Bigtree

Et si vous voulez aller au travail, prendre l'avion et entrer dans les écoles où bon vous semble sans être vacciné. Si cela vous tient à cœur, faites vos dons pour les fêtes de fin d'année dès maintenant. Pensez à nous. Et je pense à Aaron Siri, qui se trouve en ce moment même en première ligne et qui a besoin de votre aide, de votre financement, pour pouvoir mener à bien cette affaire une fois pour toutes. Vous pouvez aller en haut de la page et cliquer sur faire un don à ICAN. Nous vous demandons de devenir un donateur récurrent à hauteur de 25 dollars par mois. Il ne vous reste plus que quelques semaines pour que cela prenne tout son sens. L'année prochaine, il augmentera d'un dollar pour atteindre 26 dollars, alors profitez-en tant qu'il est encore temps. Ou si vous avez réussi dans la vie, si vous avez gagné beaucoup d'argent dans cette grande nation. Mais vous croyez en Dieu et en l'Église, et vous ne croyez pas qu'il faille injecter à vos enfants de l'ADN d'avortés, un produit fabriqué à partir du corps de bébés morts. Si vous voulez faire quelque chose à ce sujet et apporter une contribution majeure à ce changement, envoyez-nous un message dès maintenant. Info@icandecide.org, et nous trouverons un moyen pour que vous puissiez faire un don de n'importe quelle manière et de n'importe quel montant que vous jugez important pour cette question.

[01:28:35] Del Bigtree

C'est le combat de notre temps. Il s'agit de votre droit religieux à l'endroit le plus important. Si vous ne pouvez pas empêcher le mal d'être injecté à vous et à vos bébés, alors vous avez tout perdu. Merci à tous ceux qui ont rendu ICAN possible, qui ont rendu The HighWire possible pour que nous puissions nous asseoir et célébrer les conversations qui se déroulent en ce moment même à l'intérieur des murs du gouvernement. Notre peuple est maintenant à l'intérieur. La vérité est en train de se produire. La science évolue, mais elle a besoin de notre aide. Et ils ont besoin de nos tribunaux. Et ils ont besoin de nos victoires. Cela signifie que nous avons besoin de vous. Très bien. Un autre héros que j'ai rencontré très, très tôt, avant même de faire des faits. Les faits n'étaient qu'une idée. Je commençais à faire des recherches. Je viens de rencontrer Andrew Wakefield, mais je me tenais debout, vous savez, pour protester contre la loi Sb277 en Californie, qui allait supprimer ces droits exacts de vacciner de force tous les enfants de Californie. Et je me suis retrouvée dans cette situation avec mon tout nouveau bébé, qui n'était pas vacciné. Et je me suis dit que c'était la fin du monde tel que je le connaissais. Qui va parler en mon nom ? Qui me défendra ? Il y avait un médecin qui faisait cela. Il s'appelait Bob Sears. Et si vous ne savez pas qui il est, regardez ceci.

[01:29:52] Female News Correspondent

Docteur Bob Sears, docteur Bob Sears.

[01:29:54] Female News Correspondent

Docteur Bob Sears.

[01:29:57] Female News Correspondent

Le pédiatre le plus aimé et le plus détesté du monde. Un expert qui a été en première ligne des soins pédiatriques.

[01:30:03] Female News Correspondent

En tant que médecin et fervent défenseur du choix des vaccins.

[01:30:07] Female News Correspondent

Il est l'auteur de nombreux ouvrages à succès tels que Le livre des vaccins : prendre une décision éclairée pour votre enfant.

[01:30:13] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Mon père était pédiatre, je l'ai donc vu grandir et il aimait vraiment son travail, alors j'ai pensé que je voudrais être médecin moi aussi. Dans les années 90, j'ai découvert qu'il existait un vaccin assez dangereux qui a fini par être retiré du marché. J'ai donc décidé de fouiller dans la bibliothèque de Georgetown et j'ai découvert tant de recherches sur ce seul vaccin. Cela m'a fait prendre conscience que la communauté médicale est parfois capable de dissimuler un problème. J'ai eu l'impression que mon monde avait volé en éclats. Vous savez, comment la tour d'ivoire du CDC et de la FDA peut-elle laisser passer cela ? Cela m'a ouvert les yeux dans mon bureau ? Don, il ne s'agit pas tant des vaccins et de l'autisme que de cela. Les parents ne veulent tout simplement pas voir leur bébé souffrir d'une quelconque mauvaise réaction aux vaccins. Les parents ont peur que leur bébé fasse partie de ces statistiques. Probablement 99 % des médecins californiens ont maintenant peur de rédiger des excuses médicales pour les vaccins, quel que soit le patient, car ils constatent que l'ordre des médecins s'en prend à nous. Ce projet de loi va effrayer les médecins et les empêcher de rédiger des exemptions médicales pour les enfants qui en ont besoin. Les médecins ont peur de perdre leur cabinet et leur gagne-pain. Au cours d'une enquête, le conseil médical de Californie a tenté de me retirer mon autorisation d'exercer en raison du type de conseils sur les vaccins que je donne dans mon cabinet. Je leur présente tous les avantages et les inconvénients, je leur donne d'excellentes ressources à lire et je les accepte volontiers dans mon cabinet s'ils choisissent d'élever leurs enfants sans vaccins.

[01:31:50] Del Bigtree

J'ai l'honneur et le plaisir d'être rejoint par mon ami, le docteur Bob Sears. Bob, cela fait un moment. Comment allez-vous ?

[01:31:58] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Hé, Del. Je me débrouille très bien ici en Californie. Je suis en ce moment même dans la même pièce que celle que vous avez vue dans ce clip.

[01:32:06] Del Bigtree

C'est fantastique. Et je suis heureux que vous ayez encore cette pièce. Je suis heureux que vous soyez toujours médecin. Il y a eu des moments précaires pour vous, et je vous ai vu naviguer dans l'un des endroits les plus difficiles pour un pédiatre. Il y a au moins un pédiatre ouvert d'esprit dans le monde. Hum, et si bon pour vous. C'est une bonne chose que vous ayez pris position. Je veux juste dire que j'ai travaillé avec votre frère Jim Sears sur The Doctors pendant des années. Notre famille est donc, d'une certaine manière, liée. Nous nous connaissons depuis longtemps. Je ne sais pas si vous avez suivi ces réunions de l'ACIp, mais si vous regardez ce qui se passe aujourd'hui, de votre point de vue, vous vous souviendrez de l'époque où nous étions sur les marches du Capitole à Sacramento et de la loi SB 277. Bien sûr, lorsque Richard Pan a supprimé les droits de tous les enfants et, pire encore, lorsque le SB 276 a menacé tous les médecins - nous vous avons vu témoigner pour tous ceux qui voulaient rédiger une exemption pour les enfants blessés par un vaccin et qui en avaient besoin -, vous allez maintenant faire l'objet d'un examen. Vous êtes menacé. Qu'est-ce que cela signifie pour vous de regarder ce qui se passe au CDC aujourd'hui ?

[01:33:19] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Le simple fait de voir des scientifiques discuter ouvertement de la vraie science et de toute la science me rend très enthousiaste. Et c'est là toute la clé. J'aime particulièrement cette partie. Le monsieur, j'ai oublié son nom. Ready ou Yeti ou quelque chose comme ça.

[01:33:37] Del Bigtree

Retsef Levy.

[01:33:38] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Il a précisé

[01:33:38] Del Bigtree

Retset Levy. Oui, c'est vrai.

[01:33:40] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Oui, c'est vrai. Quand ? Lorsque nous examinons les données dont nous disposons, nous constatons qu'aucune des études n'est suffisamment importante pour nous donner des réponses. De bonnes réponses sur les risques liés aux vaccins. Et je pense que c'est formidable de voir cette idée de base diffusée auprès du public. J'aime aussi le fait qu'aucun de ces médecins ne s'oppose vraiment à la vaccination ou ne s'exprime fermement sur tous les terribles effets secondaires possibles des vaccins. Et j'ai apprécié votre petite, vous savez, brève tirade il y a quelques minutes dans l'émission. C'est toujours un plaisir de vous écouter. Mais je veux dire qu'aucun des scientifiques ne parle comme ça. Ils parlent simplement de science pure. Oui, c'est vrai. Et c'est tellement rafraîchissant à voir.

[01:34:28] Del Bigtree

C'est vraiment le cas. Et c'est une question très importante. Pourquoi donner cela à des enfants qui n'en ont pas besoin ? Pourquoi un produit pour 99,95 % des enfants qui n'en ont pas besoin ? Personne ne dit qu'il ne faut pas vacciner ces enfants. Testons toutes les mamans. Sachons qui est à risque et concentrons-nous. Ne sommes-nous pas, aux États-Unis, dans un futur où l'IA et les technologies peuvent suivre mes yeux, savoir où je me trouve partout dans le monde. N'est-il pas possible de s'assurer que nous effectuons des tests sanguins, que nous sommes bien conscients de la situation de ces enfants et que nous leur donnons des soins spécifiquement conçus pour eux ? N'est-ce pas là le cœur de Do No Harm ? Cela signifie que je vais te donner quelque chose dont tu es le seul à savoir que tu as besoin et pas quelque chose que tu ne veux pas à cause d'un gamin que tu ne connais pas.

[01:35:16] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Exactement. Et vous savez, vous parlez, vous savez, de la nocivité potentielle de ce vaccin. Ils en ont parlé lors de la réunion. Quel est le problème ? Je veux dire, vous savez, quel est le mal à administrer ce vaccin qui ne peut être bénéfique que pour les bébés ? Vous et moi savons que le vaccin contre l'hépatite B peut être dangereux. Et il existe des risques neurologiques graves. Il existe de sérieux risques d'auto-immunité. La fièvre du nouveau-né est un risque simple qui n'est pas vraiment grave. Le nombre de bébés qui ont de la fièvre uniquement à cause du vaccin contre l'hépatite B, le jour de leur naissance à l'hôpital, n'est pas négligeable et je n'ai pas le chiffre exact. Mais je sais qu'il existe des recherches qui montrent qu'un hôpital en Israël a étudié la question et a montré l'année où ils ont commencé à vacciner les bébés avec le vaccin contre l'hépatite B lorsqu'ils étaient nouveau-nés. Le nombre de bébés admis à l'unité de soins intensifs pour cause de fièvre a doublé dans l'hôpital. Ainsi, lorsque vous êtes un nouveau-né en bonne santé né à l'hôpital, vous n'avez rien à vous reprocher. Vous êtes vacciné contre l'hépatite B, vous avez de la fièvre et vous devez passer au moins trois jours dans une unité de soins intensifs pour traiter l'infection. Ils font toutes sortes de tests, et rien que cela représente un danger potentiel dès le départ pour n'importe quel bébé avec, comme vous et moi le dirions, vraiment aucun avantage potentiel dans une population à faible risque et à Tracy. Mais il y a un préjudice sans bénéfice.

[01:36:52] Del Bigtree

C'est vrai. Et d'ailleurs, nous essayons de développer des dommages là où vous avez refusé de faire des études scientifiques appropriées sur la sécurité de 147 enfants, vous savez, vous savez, une sorte de système de capture ou de système de rapport qui serait digne de confiance. On n'en parle pas assez. Je veux dire, tout cela est un tel gâchis. Mais je dirais simplement, vous savez, quand je regarde cette conversation, que nous allons parler de la raison pour laquelle nous avons cette conversation. Mais la seule chose que j'aimerais voir dire au Comité consultatif sur les pratiques de vaccination, c'est que l'argument est : vous savez, quel est le risque ? Quel est le préjudice ? Je ne sais pas que 54 % de nos enfants souffrent de maladies chroniques. Si l'on tient compte de l'obésité en Amérique, du fait que nous sommes la nation la plus malade du monde industrialisé, du fait que ce vaccin que nous administrons dès le premier jour de vie, qui est une anomalie, comme l'a souligné Tracy Beth Hoeg, n'est administré nulle part ailleurs dans le monde, et qu'il n'y a pas d'épidémies d'hépatite B dans ces pays. Nous faisons donc quelque chose que personne d'autre ne fait. Et d'ailleurs, nous avons le jour le plus élevé. Un seul taux de mortalité des vieux bébés dans l'ensemble du monde industrialisé. Davantage de bébés meurent le premier jour de leur vie. Peut-on prouver qu'il s'agit de l'hépatite B ? Non, parce que vous ne ferez pas de recherches scientifiques. Mais il y a des signaux, mec. Certains signaux devraient nous inquiéter.

[01:37:59] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Oui, et j'adore la façon dont les médecins du CDC qui sont ce que j'appellerais des médecins et des chercheurs enracinés, qui sont là depuis longtemps. Ils sont si prompts à souligner la sous-déclaration des maladies. Et ils disent, d'accord, oui, bien sûr. Le PEV ne signale que 400 enfants infectés chaque année, mais nous estimons qu'il en manque tellement que nous allons parler de 20 000. Vous savez, ils avaient l'habitude de l'appeler 30 000. Ensuite, ils ont parlé de 20 000. Je crois qu'on parle maintenant de 16 000. Ils sont si prompts à dire qu'il y a toutes ces maladies sous-déclarées que nous allons mettre en évidence dans nos conclusions. Ils ne sont pas disposés à discuter des réactions aux vaccins qui ne sont pas ou peu signalées.

[01:38:46] Del Bigtree

C'est un très bon point

[01:38:47] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Je pense qu'enfin, nous avons un groupe qui est prêt à examiner cette question.

[01:38:52] Del Bigtree

Je pense que ce qui est essentiel et la raison pour laquelle je veux vous parler aujourd'hui, c'est que vous êtes membre de l'un des groupes les plus importants qui travaille aux côtés du réseau Informed Consent Action Network Physicians for Informed Consent (Médecins pour le consentement éclairé). Il s'agit d'un groupe de médecins et de scientifiques qui ont vraiment risqué leur carrière pour se réunir et apporter à cette conversation des données scientifiques fondées sur des preuves. Mais comme vous le dites, pour les médecins enracinés qui ont du mal à comprendre ce qui se passe ici et qui, comme l'a déclaré l'OMS, n'ont reçu qu'une demi-journée d'enseignement sur les vaccins pendant leurs études de médecine. Est-ce un Je veux dire, j'ai fait cette déclaration. Est-ce un peu exact ? Je veux dire, est-ce que vous seriez en quelque sorte oui. C'est exact.

[01:39:35] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

C'est exact.

[01:39:36] Del Bigtree

C'est incroyable. Je veux dire qu'à chaque fois que je le dis, je sais que j'ai vu le W.H.O. état. Je sais que cela a été dit. Il est scandaleux que, lorsque je vais chez mon pédiatre, il y ait une demi-journée de formation sur l'une des principales choses qu'il fait dans son cabinet. Mais parlez-moi de ce livre, Over Your Shoulder. Je parle de celui-là. Euh, le livre d'argent, les vaccins et les maladies qu'ils ciblent. Ce document vient d'être publié par les médecins pour le consentement éclairé. J'aime que cela se produise aujourd'hui. C'est un sujet dont nous voulions vous parler depuis un certain temps. Il est sorti il y a, je crois, deux mois maintenant. Mais le jour du moment parfait de l'ACIp, pourquoi ce livre ? Qu'est-ce que c'est et à qui cela s'adresse-t-il ? Sur quoi avez-vous travaillé pour ce livre ? Euh, quel est son objectif ?

[01:40:23] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Cela fait dix ans que l'on y travaille. Del et certains médecins et chercheurs de Physicians for Informed Consent ont commencé à rassembler toutes les études de recherche qu'ils pouvaient trouver sur les vaccins et les maladies qu'ils ciblent. Si l'étude est en faveur des vaccins ou si elle montre les effets secondaires potentiels des vaccins. Ils ont simplement rassemblé toutes les données. Ce livre présente 400 études portant sur l'information sur les maladies et la sécurité des vaccins. Et ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils l'ont compilé. Je veux dire, vous savez, comment vous parlez aux gens, vous pensez aux vaccins, vous faites de la recherche, et vous vous demandez, où sont les données, où sont les informations, où est la recherche ? Et il faut aller le chercher. Et ce n'est pas une tâche facile. Oui, c'est vrai. Ce groupe a finalement rassemblé toutes les données dans un tout petit livre. Je n'arrête pas de regarder mon livre sur le côté. Oui, c'est vrai. Le dernier tiers du livre contient toutes les études de recherche, n'est-ce pas ? Oui, c'est vrai. Et les deux premiers tiers du livre, ce que j'aime, c'est que chaque maladie fait l'objet d'une page, comme un aperçu d'une page de tout ce qu'il faut savoir sur la maladie. Ensuite, chaque vaccin est d'une page, voire de deux pages, vous voyez ? Oui, les deux côtés du livre. C'est très simple. Il prend les données qui semblent très compliquées et les simplifie de manière à ce que même un chercheur du CDC puisse les comprendre. J'ai donc l'impression que ce livre s'adresse à tout le monde, mais surtout aux personnes qui veulent vraiment se plonger dans les données.

[01:42:07] Del Bigtree

Eh bien, vous savez, je veux dire, je veux que les gens regardent ce qu'il dit ici parce que c'est ce qui rend cela si brillant, c'est que lorsque vous entendez 400 études, cela peut être vraiment intimidant, mais je peux je peux tourner à n'importe quelle page cependant. Je veux juste leur montrer, oui, je peux vous montrer des diapositives, mais c'est aussi simple que ça. Il ne s'agit que de quelques paragraphes et il s'agit de savoir ce qui est si génial dans cette affaire. Parce que c'est le travail, n'est-ce pas ? Si vous le souhaitez, je pourrais vous enseigner les 20 études sur le tétanos et tout ce qu'il faut savoir. Mais vous avez été vraiment exceptionnel. Voyons d'abord quels sont les points saillants les plus importants. Quels sont les éléments les plus importants que nous connaissons sur le vaccin ? Y a-t-il des problèmes ? Qu'est-ce que c'est ? Et puis la maladie elle-même. C'est la partie que nous n'abordons pas beaucoup, vous savez, même à l'Institut, nous parlons beaucoup des dangers des vaccins, mais quels étaient les chiffres concernant les dangers du virus lui-même ? En effet, si nous voulons essayer d'effectuer un certain nombre de plongées, comme le ratio risque/récompense, récompense/bénéfice, comment pouvons-nous le faire ? C'est le premier livre que je vois sur la page de gauche. Je peux voir ce que fait le vaccin. J'ai ce droit ou vice versa. Et puis, sur l'autre page, je peux voir ce qu'était la maladie et vraiment prendre cette, vous savez, m'aider à prendre cette, cette, cette décision. C'est vrai. C'est donc fantastique.

[01:43:27] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Oui, c'est vrai. Je pense que, euh, quand je parle aux patients au cabinet, l'une des principales choses qu'ils veulent savoir, c'est comme ils me disent, nous savons qu'il y a des effets secondaires aux vaccins. Nous savons qu'il y a des risques. Je veux savoir quel est le risque pour mon bébé si je ne le vaccine pas, n'est-ce pas ? Quel est le risque de maladie ? Ils veulent des chiffres, et je passe généralement à la fin de l'histoire lorsque je leur parle. Depuis 28 ans que je suis pédiatre, je n'ai jamais vu un seul cas, un seul cas grave de maladie ciblée par un vaccin. Ils se disent alors que le risque semble assez faible, mais ce que pic a fait avec ce livre, c'est qu'il vous donne les chiffres exacts parce que les données sont là. Ils disposent de chiffres fournis par le CDC tout au long du 19e siècle, qui recueillait des données sur chaque cas avant l'apparition des vaccins. Ils nous disent donc combien d'enfants ont souffert de la diphtérie avant les vaccins, du tétanos, de l'hépatite B, de la rougeole, etc. Combien de personnes ont été blessées avant même qu'il n'y ait un vaccin et Del, les chiffres sont incroyablement bas.

[01:44:34] Del Bigtree

Oui, c'est vrai.

[01:44:35] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Il est étonnant de constater à quel point le nombre d'enfants victimes d'une infection était faible avant même l'apparition des vaccins. Et la page que vous avez là en parle un peu, vous le savez.

[01:44:47] Del Bigtree

Oui, c'est vrai. Vous pouvez voir ici.

[01:44:49] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Chacune de ces infections.

[01:44:49] Del Bigtree

Vous pouvez voir le, vous savez, le risque par rapport au vaccin et ensuite la maladie réelle. Il s'agit de tout petits chiffres. Et c'est ce que l'industrie pharmaceutique a su faire avec brio. Vous savez, je dois dire que même en regardant euh, euh, le docteur Meissner, certains de ces gars sont tellement pro-vaccins qu'ils sont encore et d'ailleurs, je suis content qu'ils soient encore dans le comité, n'est-ce pas ? Je tiens à le signaler à tous ceux qui affirment que Robert Kennedy Jr. a associé cette affaire à des anti-vaxxistes. Vous avez le docteur Meissner là-dedans. Le débat est animé. Les deux parties sont représentées. Ainsi, même si j'ai des fourmis dans les jambes à cause de certains de ces médecins, je ne peux m'empêcher de penser qu'il s'agit là d'une erreur de jugement. Ils sont là comme si Bobby n'était pas là. Il veut un rôle. C'est ce que la science devrait être. Toutes les parties doivent être représentées. Nous devrions le faire. Bien sûr. Criez. Crier, pleurer. C'est ce que nous allons faire. Et enfin, c'est en train de se produire. Mais ce que l'industrie pharmaceutique a fait si brillamment par le biais des médias. C'est ce que j'ai fait pour les médecins. Moi, toi, moi et ton frère, nous étions vraiment doués pour cela. Nous allons vous faire peur et vous demander de personnaliser un numéro très rare. Il me suffit de vous montrer une personne couverte d'éruptions cutanées. Peu importe qu'une personne sur 1 000 000 puisse obtenir cette chose. Si vous voyez cela, vous vous dites, oh mon Dieu, je ferais n'importe quoi pour être sûr de ne jamais avoir cela. Eh bien, vous savez, 999 000 d'entre vous n'auraient jamais à faire quoi que ce soit. Mais nous pouvons vous faire dire que si vous prenez ce produit, il sera efficace à 100 % pour vous empêcher d'être couvert par cette maladie, vous savez, et c'est ce qu'ils font. Ainsi, nous n'entendons pas le 1 sur 1 000 000. Nous nous contentons d'y aller. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour éviter cela.

[01:46:31] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Oui. Oui, exactement. Et ils ont fait du bon travail. Et il est formidable de constater que nous faisons désormais partie d'un mouvement où la moitié de notre pays, voire plus, comprend que ce n'est probablement pas vrai.

[01:46:47] Del Bigtree

N'est-ce pas étonnant ?

[01:46:47] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Les informations qu'ils nous ont données pendant toutes ces années ne sont peut-être pas vraies. Oui, et. Je voulais également souligner une chose que j'aime beaucoup dans ce livre, c'est que les chercheurs, euh, les personnes qui l'ont écrit sont de très bons amis à moi, et ils sont très honnêtes dans ce livre en ce sens que lorsqu'ils parlent des risques liés aux vaccins, vous regardez n'importe quelle page sur les vaccins et cela revient à dire, ouais, passez à la page suivante sur les vaccins contre la polio. Je ne sais pas si vous l'avez là.

[01:47:15] Del Bigtree

Si nous avons le prochain.

[01:47:15] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

En fait, on vous dit : "Quel est le risque d'attraper la polio ?

[01:47:20] Del Bigtree

Oui, c'est vrai.

[01:47:20] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Ils vous disent également quels sont les risques du vaccin contre la polio, mais ce qu'ils disent honnêtement, ce sont les risques de ces vaccins. Del sont peu concluantes, en raison du manque de recherches sur la sécurité. Ils estiment donc, par exemple pour le vaccin contre la polio, qu'environ 70 personnes sur 100 000 dans notre population vont subir des lésions graves à cause de ce vaccin.

[01:47:50] Del Bigtree

Oui, c'est vrai.

[01:47:50] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Ou le DTaP. Vaccin Dtap sur la page DTaP. 70 pour 100 000 habitants. Mais ils sont honnêtes. Ils affirment que nos données ne sont pas concluantes, bien que nous estimions qu'environ 70 personnes sur 100 000 seront blessées par le vaccin. Mais nous ne disposons pas d'études vraiment fiables pour savoir si c'est vrai ou non. Ils disposent donc de très bonnes données sur les maladies. Mais là encore, les données sur l'innocuité des vaccins sont insuffisantes. C'est probablement le message à retenir de cette réunion de l'ACIp.

[01:48:20] Del Bigtree

Oui, c'est vrai.

[01:48:20] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

S'agit-il d'un manque total de données sur la sécurité ? Et maintenant, ils sont confrontés à une décision concernant une maladie dont le comité de l'ACIp s'est rendu compte, après de nombreuses discussions, qu'elle présente très peu de risques pour les enfants américains qui ne sont pas nés dans un environnement à haut risque.

[01:48:40] Del Bigtree

La grande question est donc de savoir à quoi sert ce livre, pour que les médecins puissent l'avoir à côté de leur livre rose, de leur livre argenté, pour qu'ils puissent jeter un coup d'œil rapide sur quelque chose qu'ils n'ont jamais appris à l'école. Mais permettez-moi de vous poser la question difficile que les médias me posent en permanence. Je suis sûr que vous l'avez déjà rencontrée. Bob, qu'allez-vous faire quand la polio reviendra ou quand la rougeole reviendra ? Parce que les gens ne se font pas vacciner ?

[01:49:07] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

La question de la polio est très intéressante. Et ce livre le couvre très, très bien. Pour comprendre le dilemme de la polio, il faut savoir que le vaccin que nous utilisons aujourd'hui ne prévient ni l'infection ni la transmission. Tout ce qu'il fait, c'est vous donner une certaine immunité dans votre sang qui vous protégera des symptômes neurologiques si vous, en tant qu'individu, contractez une infection par la polio. Mais elle ne fait rien pour la santé publique. Elle ne protège pas votre voisin, votre ami ou votre camarade de classe. Il s'agit simplement d'une protection individuelle. Nous avons donc réussi à éliminer la polio des États-Unis depuis 40 ans, en utilisant un vaccin qui ne permet même pas d'éliminer la polio des États-Unis parce qu'il ne prévient pas l'infection.

[01:49:56] Del Bigtree

C'est un bon point.

[01:49:57] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Nous avons donc pris des mesures de santé publique. Nous y sommes parvenus grâce à l'assainissement, à l'hygiène et à la santé. Et vous savez, à l'heure actuelle, la polio est confinée à quelques nations pauvres dans d'autres parties du monde. Et il en est ainsi depuis très longtemps. Ainsi, je pense que le débat sur la polio est très facile à résoudre, et c'est pourquoi je suis furieux de voir que les vaccins contre la polio sont obligatoires à l'école.

[01:50:27] Del Bigtree

C'est vrai ? C'est un point très intéressant, Bob. En fait, vous avez dit cela d'une manière à laquelle je n'avais pas pensé parce que je suis conscient que cela n'arrête pas l'infection ou la transmission. Mais quand vous dites que nous n'avons pas eu de polio depuis 40 ans, vous vous dites que c'est parce que nous vaccinons. Non, en fait, s'il n'arrête pas la transmission et l'infection, nous devrions le retrouver dans les systèmes d'égouts de tout le pays. Si la maladie peut se propager ici, rien ne l'empêchera de se propager. Rien ne l'empêche de venir d'Afrique ou du Moyen-Orient, où qu'ils se trouvent, dans ces pays appauvris, où il y a aussi des produits chimiques et des choses qu'ils côtoient et qui pourraient affaiblir leur système immunitaire, ce qui rend la situation plus risquée. Mais ce serait ici. C'est juste que, vous savez, nous sommes protégés de la gravité de la situation, mais nous ne la voyons pas du tout ici. Il n'est pas du tout là. Et nous n'utilisons pas un vaccin stérilisant qui tue le virus et garantit que nous ne l'attraperons jamais. Nous devrions le voir ici, mais ce n'est pas le cas. Il n'y a donc pas vraiment de problème. C'est un point très intéressant. Et la rougeole, vous savez, que dites-vous de la rougeole ? Je pense que nous devons nous attaquer à cette idée au fur et à mesure que nous avancerons. Vous savez, je veux que mes enfants aient la rougeole quand les médias disent que vous allez provoquer la rougeole, c'est super. Je veux dire, dites-moi où je dois emmener mes enfants là-bas. Je veux qu'ils attrapent la rougeole. Je veux bénéficier des avantages que je sais exister lorsqu'un enfant a eu la rougeole. Mais nos médecins vont devoir se rééquiper. Nous allons devoir apprendre à traiter la rougeole, car il s'agit manifestement d'un épisode de l'émission Brady Bunch d'il y a des années. Les médecins n'étaient pas terrifiés. Votre père n'était pas terrifié par la rougeole.

[01:52:00] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Non, non, je suis sûr qu'il ne l'était pas. Hum, vous savez, la rougeole est vraiment intéressante. Et je dis depuis longtemps aux gens que, si une infection est susceptible de se manifester à nouveau, il faut qu'elle le fasse. Il s'agit probablement de la rougeole, comme nous le constatons depuis un an et demi. Ce qui est intéressant dans le cas de la rougeole, c'est la raison pour laquelle le nombre de cas diminue. Et vous savez, cela, mais je pense que je le dis peut-être à l'auditoire, est dû en grande partie au fait que notre population adulte n'est plus immunisée.

[01:52:33] Del Bigtree

Oui, c'est vrai.

[01:52:34] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Vous savez, à l'époque où les adultes attrapaient la vraie rougeole, ils étaient immunisés à vie.

[01:52:38] Del Bigtree

Oui, c'est vrai.

[01:52:39] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Mais maintenant, puisque nous vaccinons depuis quoi ? Depuis le début des années 70.

[01:52:44] Del Bigtree

Oui, c'est vrai. 62. Mais il devient robuste. Il devient robuste dans les années 70. Oui, c'est vrai.

[01:52:49] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Aujourd'hui, tout le monde grandit. Ils bénéficient d'une immunité vaccinale pendant peut-être dix, quinze ou vingt ans. Mais ils perdent ensuite cette immunité. Ainsi, l'ensemble du troupeau d'adultes que nous avons aux États-Unis, une grande partie de notre troupeau, n'a pas d'immunité collective contre la rougeole. Et puis, oui, lorsque certains enfants, lorsque les familles choisissent de ne pas vacciner leurs enfants parce qu'elles ont des doutes sur la sécurité du vaccin ROR. Nous allons maintenant avoir des enfants qui n'ont pas non plus d'immunité vaccinale. On observe donc aujourd'hui davantage de rougeole chez les enfants, mais aussi chez les adultes. Et c'est ce que nous constatons chaque année depuis le début. Vous savez, depuis que nous avons la rougeole, nous n'avons jamais eu d'année zéro. Je pense donc que la rougeole va évoluer en dents de scie au fil des années. Il y aura probablement des cycles de deux ans, puis le niveau sera à nouveau bas, et je reviendrai. Et je pense que la rougeole va devenir un élément permanent de notre société. Je ne pense pas qu'elle fera un retour en force comme la varicelle et, euh, mais c'est en grande partie parce que le vaccin s'estompe et qu'il ne fonctionne pas chez tout le monde. La rougeole est donc une maladie que nous ne pouvons pas éliminer de notre monde. L'infection est tout simplement trop intelligente et le vaccin n'est pas assez efficace.

[01:54:11] Del Bigtree

Nous avons donc tous de très bons arguments à faire valoir. Ce sont des points qui figurent évidemment dans ce livre. Je ne saurais donc trop recommander ce livre à tous ceux qui voudraient l'acheter. C'est si simple, si facile. Vous pouvez passer directement à la page du vaccin ou de la maladie qui vous intéresse. Où trouver ce livre ? Je suppose que nous avons la même chose ici.

[01:54:29] Del Bigtree

Oui, c'est vrai.

[01:54:30] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Vous pouvez le commander sur Amazon n'importe où. N'importe où. Les gens vendent des livres et probablement tout le monde va sur Amazon, vous savez, laisser des commentaires. Et cela aide toujours, vous savez, les ventes. J'adore suivre les ventes de vaccins sur Amazon. J'adore regarder, j'adore regarder, c'est super de voir le livre de la série d'Aaron là aussi. Et c'est amusant. Et mon livre tourne généralement autour de la cinquième ou sixième place sur la liste des vaccins. J'aimerais donc que le livre The Silver soit numéro un.

[01:54:58] Del Bigtree

Oui, c'est vrai.

[01:54:59] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Vous savez, les vaccins et les maladies qu'ils ciblent, parce que je pense qu'il aborde l'information sur les maladies probablement mieux que n'importe quel autre livre.

[01:55:08] Del Bigtree

Je suis d'accord.

[01:55:08] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Ainsi que les informations sur les vaccins.

[01:55:10] Del Bigtree

C'est vraiment, je pense que c'est vraiment la partie stellaire, la partie excitante de ce livre et ce qui n'a pas vraiment été fait, certainement pas de manière aussi simple et claire. Voici donc ma recommandation. Bien sûr, achetez-en un pour vous. Vous en voulez un ? C'est simple. Tu as invité un ami. Vous pouvez y jeter un coup d'œil. Mais j'en ferais le cadeau de Noël de tous les médecins que vous consultez. Allez-y. Apportez-le à votre pédiatre. Enveloppé. Dites, cela devrait aller de pair avec votre livre rose. Cela vous aiderait vraiment à comprendre ce qui se passe. Ne vous inquiétez pas. C'est de ma part. Joyeux Noël. Je vous aime. Vous savez, et, euh. Cela vous permettra de vous assurer que votre médecin est mieux informé. Bob, tu es un héros. Euh, vous avez été en première ligne. Je suis ravie de voir que vous avez réussi à vous en sortir. Vous avez été la cible de frondes et de flèches de toutes parts. C'est un espace précaire. Vous savez, je connais les gens qui ont dit qu'il faisait encore des vaccins. C'est une personne malveillante. Je me souviens que je vous ai interviewé il y a quelques années et... Et tu as dit quelque chose qui m'a toujours marqué, del. Il y a des parents en Californie qui essaient de les répartir, qui essaient de faire tout ce qu'ils peuvent pour que ce soit le plus sûr possible pour leurs enfants, et ils n'ont pas le choix. Si je ne suis pas là, ils n'ont pas vraiment le choix. Je travaille avec les gens où qu'ils soient. Je suis ravie que vous soyez là. Je me réjouis de la position que vous avez occupée. Cela a été crucial et important, et je sais que les bébés sont en meilleure santé, qu'ils vivent et sont en vie. Et peut-être que nous deviendrons de grands scientifiques capables d'améliorer la science, parce que vous étiez là pour veiller à ce qu'ils survivent. Merci donc pour ce travail.

[01:56:41] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Bien.

[01:56:42] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Merci, chérie. Et je tiens à vous dire que j'apprécie votre amitié. Del, vous savez, vous avez dit au début de l'émission que vous et moi nous sommes rencontrés il y a longtemps, et, euh, c'est formidable de vous connaître depuis toutes ces années, de voir votre parcours et de ressentir votre passion. Et personne n'est plus passionné que vous. Dél. J'apprécie donc votre amitié. Je suis heureux que vous soyez là et oui, c'est amusant de voir ce que l'ACIp est, va faire avec ça. Il semble qu'il soit question d'inclure le vaccin contre l'hépatite B dans la catégorie des décisions partagées. Catégorie de prise de décision individuelle. Il semble qu'ils ne vont probablement pas l'enlever de tout le programme, n'est-ce pas ? Mais ils vont le modifier pour que le médecin puisse avoir une conversation individuelle avec chaque patient.

[01:57:28] Del Bigtree

Je pense que c'est là que devrait se situer l'essentiel de la question. Je le dis depuis le début.

[01:57:32] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Je devrais tous être là.

[01:57:33] Del Bigtree

Je pense que tout devrait y être. Nous sommes des gens intelligents. Nous devrions pouvoir être éduqués. Votre, vous savez, l'association dont vous faites partie. Physicians for Informed Consent (médecins pour un consentement éclairé), mon réseau d'action pour un consentement éclairé à but non lucratif. Le consentement éclairé ne consiste pas à éliminer les vaccins de la planète. Il ne s'agit pas d'effacer quoi que ce soit de la planète. Ce qu'il dit, c'est de m'informer. Et quel est mon risque si 400 enfants ont un problème avec cela, sur les millions qui naissent, alors je ne pense pas que ce soit un problème dont je doive m'inquiéter. Je sais que je n'ai pas l'hépatite B, j'en ai été informé. Je reconnais que mon bébé ne court aucun risque et, sur la base de ces informations, je vais faire un choix. Mais si je suis positive à l'hépatite B pour quelque raison que ce soit, si j'ai reçu une mauvaise transfusion sanguine, je devrais pouvoir avoir un enfant. Je devrais pouvoir disposer d'un produit, et mon médecin devrait pouvoir avoir une conversation honnête avec moi et disposer d'un produit qui existe et qui est disponible. C'est le monde vers lequel Robert Kennedy Jr travaille, selon moi. Il ne s'agit peut-être pas de l'éradication du programme de vaccination, comme certains en rêvent, mais cela n'a jamais été ce que Bobby Kennedy a promis. Il n'a jamais été question de ce que vous avez promis par l'expression "consentement éclairé". Nous défendons le principe du consentement éclairé. Tout ce que nous voulons, c'est que vous ayez le droit de choisir, et vous y avez largement contribué. C'est ce que je crois, et je prie pour que vous ayez raison, pour que nous voyions enfin le premier vaccin, depuis le Covid, mais c'est celui qui n'est pas protégé par la Prep, ce qui va, vous savez, mettre en place beaucoup d'autres choses. Nous allons enfin disposer d'un véritable choix dans un pays libre. Retour au peuple

[01:59:02] Del Bigtree

Très bien. Bob.

[01:59:04] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Amen. Amen.

[01:59:05] Del Bigtree

Absolument. Prenez soin de vous. Tout le monde. Sortir. Apprenez à connaître les vaccins et les maladies qu'ils ciblent. Bob, je vous remercie de m'avoir consacré du temps aujourd'hui. Je me réjouis de vous retrouver bientôt.

[01:59:14] Bob Sears, MD. Practicing Pediatrician for 28 years

Oui, c'est vrai. Vous aussi.

[01:59:15] Del Bigtree

Très bien.

[01:59:17] Del Bigtree

Oh, mec. Il y a tant de grands héros qui ont rendu possible la journée d'aujourd'hui. Il y a tant de grands groupes qui se réunissent. Mais nous avons besoin de votre aide. Comme je l'ai déjà dit, c'est nous qui sommes dans les salles d'audience. Vous savez, il y a beaucoup d'écriture. Nous. Vous savez, une partie de moi se dit : "Mon Dieu, j'aurais aimé qu'on écrive ce livre". Nous avons parlé de le faire. Ils l'ont fait. Physicians for Informed Consent (Médecins pour un consentement éclairé) a écrit un livre que vous devriez avoir dans votre arsenal, ainsi que le livre d'Aaron Siri, Vaccines amen, qui expose toute l'histoire autour des affaires judiciaires. Mais nous pouvons gagner, les amis, et nous devons gagner en Virginie occidentale. Nous ne pouvons pas relâcher nos efforts. Je ne sais pas si vous regardez les combats de MMA, mais il m'arrive de le faire lorsque je passe d'une chaîne à l'autre. Mais il est possible d'observer quelqu'un qui a l'air d'être mort en face de lui. Et tout d'un coup, ce coup de foin surgit et assomme le gars qui était en train de gagner. Nous ne pouvons pas nous permettre de fermer les yeux. Nous ne pouvons pas nous permettre de relâcher nos efforts. Il faut continuer le travail au sol et le pilonnage. C'est en train de se produire. Nous pouvons gagner. Nous devons mettre Goliath hors d'état de nuire. Et nous sommes les seuls dans la salle en ce moment. Je peux être les seuls dans la salle dans les salles d'audience qui sont sur le point de faire en sorte que cela se produise. Financer cela, s'il vous plaît, faites en sorte que cela se produise. Et l'une des meilleures façons de le faire est de poser une brique sur notre campus. Vous pouvez donc venir nous rendre visite. Vous pouvez réellement poser un morceau de ciment sur notre propriété qui résistera à l'épreuve du temps et qui sera là. En témoigne. Nous étions ici. Notre génération a fait la différence. Nous nous sommes battus pour la vérité. Nous avons défendu la vérité. Et nous avons apporté une brique sur la terrasse. C'est notre brique préférée de la semaine, livrée par une personne qui a été touchée lorsqu'elle est venue visiter sa propre brique.

[02:00:52] Gloria Dignazio, Daughter suffered serious injury after 18 month DPT vaccination

Voici ma fille, brick. Voici Sarah, deuxième prénom Stevie. Sarah. Ignacio. Courageux guerrier. Je t'aime, maman xo. Cela fait 31 ans que je fais ce voyage. Ma fille a 33 ans. Elle a été blessée à la suite de son vaccin DPT de 18 mois. Elle était tout à fait normale, s'est fait vacciner et huit jours plus tard, elle a eu un cri terrible. L'épisode n'a plus jamais été le même. Ma famille a été impliquée dans le deuxième cas de litige concernant les vaccins au Canada. En 1995. Nous avons poursuivi le pédiatre et les laboratoires Connaught. Les dommages causés par les vaccins ne datent pas seulement des expériences Covid 19 et de la thérapie génique. Cela dure depuis l'apparition de ces vaccins. Lorsque VAX est sorti, il m'a fallu deux ans avant de pouvoir m'asseoir et le regarder, parce que je l'ai vécu comme je vis encore avec sa blessure vaccinale. Ce n'est pas le cas de ma fille. Elle n'est pas verbale. Elle est si belle. Mais je suis sa voix maintenant. Pour une fille qui ne parle pas, elle a beaucoup de choses à dire. Elle a aidé tant de gens. Lorsque VAXXED est sorti, j'ai été stupéfaite parce qu'enfin, les mères s'exprimaient et je dis toujours qu'il ne faut jamais se fâcher avec une mère parce que cela fait plus de 30 ans que je travaille dans ce domaine et que je ne fais que commencer. Et c'est grâce à des émissions comme The HighWire. C'est un message important à faire passer. Et quand del a parlé de la brique, j'ai su qu'il fallait que j'en achète une pour ma Sarah, et quand je l'ai achetée, j'ai eu les larmes aux yeux parce que je me suis dit qu'un jour, je serais ici à Austin, au Texas, et que je verrais sa brique. Pour moi, c'est donc un miracle. Je suis donc très, très reconnaissante.

[02:02:37] Del Bigtree

Très bien. Nous sommes sur le point de terminer cette campagne. Vous êtes très nombreux à avoir acheté des briques. C'est incroyable. Mais vous ne voulez pas manquer cette occasion. Tous ceux qui ont manqué la dernière fois, lorsque nous avons construit la passerelle, ont tendu la main. Comment puis-je entrer ? C'est le moment ou jamais. C'est également un excellent cadeau de Noël pour quelqu'un que vous aimez. Vous pouvez leur envoyer une photo. Hé, regardez. Cette brique se trouve actuellement à l'ICAN. Vous devriez y jeter un coup d'œil. De plus, si vous voulez contribuer d'une autre manière et en retirer quelque chose, regardez. Que diriez-vous d'un cadeau de Noël ? Rendez-vous dès à présent dans notre magasin. Et nous avons toutes sortes de choses que l'on peut acheter pour Noël. Et nous avons un cadeau de Noël spécial pour tous ceux qui achètent pour plus de 75 \$ d'articles dans la boutique HighWire Dot, nous allons vous donner un sac cadeau d'une valeur de plus de 100 \$ d'articles supplémentaires pour des cadeaux supplémentaires. Et je dirais ceci. Vous savez que cette personne dans votre famille, avec laquelle vous avez un peu peur d'avoir une conversation, vous savez, si vous êtes de retour à Noël, que vous ne vous êtes pas très bien entendus. Vous ne pouvez absolument pas parler de cette question et vous ne savez pas ce que je vais leur offrir pour Noël. Que diriez-vous d'une chemise Highwire ? Que diriez-vous d'un chapeau Highwire ? Que diriez-vous d'un mug Highwire ? Cela ferait l'affaire.

[02:03:45] Del Bigtree

C'est très amusant. Quoi qu'il en soit, ce sont d'excellents cadeaux. Des chemises aux chapeaux en passant par les sacs Faraday pour protéger, vous savez, vos proches s'ils utilisent des téléphones portables. Excellent cadeau pour le bas de Noël. Il s'agit également d'un excellent objet de conversation. Et si vous y allez maintenant et que vous dépensez plus de 75 dollars, faites-le maintenant. Vous n'avez que le temps de faire vraiment Noël. Vous allez recevoir plus de 100 \$ d'articles gratuits. Euh, un sac supplémentaire rempli de toutes sortes de cadeaux de Noël pour vous ou ceux que vous aimez. C'est donc une excellente occasion pour vous et pour nous de célébrer les fêtes de fin d'année et de continuer à financer l'incroyable travail que nous accomplissons. C'est une émission étonnante aujourd'hui, car nous recevons le Comité consultatif sur les pratiques de vaccination et nous assistons enfin à un débat scientifique, comme vient de le célébrer Bob Sears. Nous célébrons un livre que tout le monde, le livre d'argent que vous pouvez acheter, que les médecins peuvent acheter, qui simplifie vraiment cette conversation. Mais que vous ayez acheté ce livre, que vous assistiez à ces réunions ou que vous regardiez The HighWire, la grande question est de savoir comment je vais pouvoir avoir cette conversation à la table de Noël ou de Hanoukka.

[02:04:50] Del Bigtree

Nous rentrons tous à la maison pour les vacances, mais vous ne voulez pas vous montrer avec cette chemise. Non vaccinés et prêts à parler politique. Vous savez, je ne pense pas que l'action de grâces soit la meilleure solution. Mais, vous savez, bien essayé quand même. Vous voyez ce que je veux dire ? Il s'agit de sujets sensibles, mais c'est la chose la plus importante que nous allons faire maintenant parce que nous avons un vote à venir. Nous avons des choses. Nous avons une saison électorale qui s'annonce et qui va décider de ce que Robert Kennedy Jr va pouvoir faire, jusqu'où nous allons aller ? Nous n'y parviendrons que si nous continuons à inscrire de plus en plus de personnes. C'est pourquoi je souhaite que tout le monde partage une étude dérangeante. Il suffit de se rendre sur le site study.com et de partager le film. Mais comment allez-vous en parler à vos amis et à vos proches ? Kari Bigford me rejoint pour me dire que c'est exactement ce que vous êtes en train de faire. Vous avez mis en place un programme pour aider les gens à parler de cette question quelque peu compliquée.

[02:05:45] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Ce n'est pas très compliqué. C'est très compliqué, et nous devons absolument en parler, car nous ne réussissons pas si nous n'avons pas cette conversation. Et la peur est l'un des plus grands obstacles. Je sais que vous avez déménagé depuis longtemps, tout comme moi. Vous est-il déjà arrivé que l'une de vos conversations bien intentionnées et réfléchies dérape de manière inattendue avec quelqu'un ?

[02:06:05] Del Bigtree

Jamais. Eh bien, non. Mais je connais beaucoup de gens qui l'ont fait. Absolument. Bien sûr. Je pense que nous avons tous, vous savez, surtout lorsque vous débutez. Lorsque j'ai commencé à voyager avec VAXXED, de temps en temps, je me mettais dans une position où je soulevais un point qui était ensuite utilisé contre moi d'une manière que je n'avais pas imaginée. On ne fait pas ça deux fois, mais ce serait formidable si quelqu'un avait parcouru ce chemin et s'était dit : "Vous savez quoi ? Voici l'erreur que j'ai commise. Vous ne voulez pas commettre cette erreur.

[02:06:31] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Eh bien, j'ai échoué et, après de nombreuses années de mauvaise sensibilisation, j'ai développé une excellente sensibilisation. Et, vous savez, j'ai une formation en santé mentale. L'une des raisons pour lesquelles ces conversations peuvent déraiper sur un sujet difficile, polarisant et émotionnel comme la liberté médicale. Il s'agit en fait d'un phénomène biologique. Vous savez, les humains ont un cerveau à deux étages.

[02:06:49] Del Bigtree

D'accord.

[02:06:49] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Nous avons un cerveau supérieur, qui est lent, délibératif et logique. Il s'agit pour nous d'un excellent cerveau partenaire de sensibilisation à l'étage supérieur. Ensuite, nous avons le cerveau du bas, qui est rapide, instinctif et un peu toujours en train de s'emballer en fonction de nos sentiments. D'accord. Et ce qui est amusant, c'est que...

[02:07:05] Del Bigtree

Le cerveau émotionnel va plus vite que le cerveau physique.

[02:07:08] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Le cerveau émotionnel est beaucoup plus rapide et encore plus amusant.

[02:07:11] Del Bigtree

C'est le seul cerveau que j'utilise. Non.

[02:07:13] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

La plupart des gens ont une dominante cérébrale inférieure, ce qui constitue une partie du problème. Oui, c'est vrai. Nous arrivons donc en essayant d'apporter de la logique et le seul moyen d'accéder à l'étage, c'est qu'il n'y a pas d'escalier extérieur. Le seul moyen d'accéder au cerveau lent, réfléchi, logique et bon partenaire de sensibilisation de quelqu'un qui se trouve à l'étage est de passer par l'escalier qui se trouve en bas. Le fait de savoir ce qui se passe chez votre partenaire et comment la communication fonctionne sur le plan neurologique peut donc vous aider à définir un cadre. Ainsi, plutôt que d'essayer d'arriver en tête avec une logique et des faits solides, ce qui ne fonctionnera pas.

[02:07:43] Del Bigtree

J'ai regardé. Je l'ai dit à ma façon.

[02:07:45] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Quelles flammes ?

[02:07:46] Del Bigtree

Allez-y, enterrez quelqu'un dans la science et vous n'arriverez à rien. Ils s'en vont.

[02:07:50] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Vous n'arriverez à rien

[02:07:51] Del Bigtree

Il suffit de regarder la porte se fermer.

[02:07:52] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

C'est tout à fait exact. Oui, c'est vrai. Ce que nous faisons dans notre approche, c'est que nous montons en bas de l'échelle. D'accord. C'est pourquoi nous nous efforçons d'abord d'établir la sécurité et la confiance. Nous avons en quelque sorte quatre étapes de base. Il y a beaucoup de conseils et d'astuces dans notre programme pour vous aider à communiquer. Mais en gros, nous avons distillé quatre étapes principales. Il s'agit de se préparer à faire le travail. Et lorsque vous vous préparez à faire le travail, vous vous faites une idée de ce que vous allez informer. Et vous voulez que cette chose ne soit pas nuancée. Oui, c'est vrai. Réalité objective. Il ne s'agit donc pas de vos opinions, de vos croyances, de vos choix, de vos idées. Quoi qu'il en soit. C'est vrai.

[02:08:28] Del Bigtree

Oui, c'est vrai.

[02:08:29] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Vous devez également vous assurer que vous êtes suffisamment centré pour ne plus être vulnérable aux vents émotionnels de votre partenaire. C'est vrai ? Vous devez être suffisamment centré pour rester en haut dans votre cerveau et ne pas descendre vous battre. D'accord, la première étape consiste à se préparer, à faire le travail.

[02:08:49] Del Bigtree

C'est un très bon point, n'est-ce pas ? Parce que c'est là que je pense qu'on s'arrête, n'est-ce pas ? Nous partons, nous rentrons chez nous. Cela a été un combat acharné. Je ne parlerai plus à ma sœur avant six mois. Oui, c'est vrai. Et, vous savez, vous vous en voulez. Pourquoi suis-je devenu émotif ? C'est moi qui avais le dessus. J'avais l'information. Oui, c'est contre cette étroitesse d'esprit que je me suis battu. Puis je me suis laissé emporter par mes émotions et tout a basculé. Absolument.

[02:09:11] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Les gens s'énervent les uns contre les autres. La pensée rationnelle disparaît, n'est-ce pas ? Je veux dire que la mauvaise communication émotionnelle et les sentiments émotionnels sont les principaux facteurs qui font dérailler la communication. Oui, c'est vrai. Dans tous les domaines, toutes les cultures, tous les humains, partout. Ce sont les émotions qui font dérailler la communication. Oui, c'est vrai. Il est donc très important d'avoir un moyen de se réguler émotionnellement afin de rester suffisamment centré pour se concentrer sur la tâche et le sujet, et surtout pour ne pas être vulnérable aux victoires émotionnelles de son partenaire. Et aussi être capable de remplacer son jugement par de la curiosité, n'est-ce pas ? Être capable d'identifier la position de son partenaire et de la comprendre, et l'empathie n'est pas un accord. L'empathie consiste à comprendre la position de votre partenaire. Il ne s'agit pas d'un accord. Ainsi, après vous être préparé, parce que c'est une chose réelle que vous faites, vous devez vous préparer, sinon vous vous enflammez et vous aurez une réaction émotionnelle.

[02:10:04] Del Bigtree

Il est conçu pour cela. Il est conçu pour cela.

[02:10:07] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Nous sommes conçus pour cela. Nous sommes conçus pour être très dominants. Nous sommes conçus pour avoir ce joker, cette nature irrationnelle des humains, n'est-ce pas ? Et nous voyons cela partout, n'est-ce pas ? J'ai connu cette liberté médicale tout le temps. Ainsi, une fois que vous vous êtes préparé, que vous êtes centré et prêt à partir, et que vous avez une idée de la réalité objective non nuancée que vous allez partager, lorsque ce moment arrive, vous entrez en contact avec votre partenaire. La connexion est l'étape à laquelle on consacre le plus de temps. Hymen. Et il ne faut jamais, jamais, informer avant de se connecter. Vous devez connecter et gérer le cerveau du bas et établir d'abord la confiance et la sécurité, parce que vous devez être invité à monter. Il ne faut pas oublier que l'on entre dans l'étage inférieur de quelqu'un. Niveau du rez-de-chaussée. Oui, c'est vrai. Il faut être invité à monter. On ne monte pas à l'étage comme ça. Vous êtes invités à monter. Et vous êtes invités à monter. En établissant la confiance, la sécurité et la connexion par le biais d'un travail de connexion. D'accord. Oui, absolument. Nous en avons beaucoup, beaucoup.

[02:11:07] Del Bigtree

Et alors ? Alors, dites-moi. Avez-vous un cours que je pourrais suivre ? Comment cela se passe-t-il ? Comment travaillez-vous ? Parce que je pense que c'est vraiment très important. Encore une fois, je suis d'accord, c'est quelque chose que j'aurais aimé avoir le temps d'enseigner.

[02:11:18] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

J'aurais aimé m'avoir il y a 25 ans.

[02:11:20] Del Bigtree

Mais vous l'avez fait. Alors, où vont les gens ? Comment se situent-ils par rapport à cela ? Parce que nous avons, vous savez, trois semaines pour nous préparer à ce qui, je pense, va arriver. Nous y voilà. Euh, je suppose que c'est là-haut. Choix du vaccin au Texas. Mais je peux cliquer sur le code promo. Fini donc le code promo. Mais existe-t-il un site web

[02:11:39] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Texans for Vaccine Choice.com

[02:11:41] Del Bigtree

Texans for Vaccine Choice (Texans pour le choix des vaccins).

[02:11:43] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Et vous pouvez le trouver sous la rubrique "train avec l'équipe TFC". Vous serez donc informé si vous êtes au Texas, vous pouvez vous porter volontaire pour nous et suivre le cours gratuitement. Si vous n'êtes pas au Texas, vous pouvez acheter un billet. Il est accompagné d'un cahier d'exercices très pratique qui contient toutes sortes d'exercices pour vous aider à interioriser et à appliquer les informations. Mais pour en revenir à la connexion, je voudrais que votre public comprenne un autre élément qui n'est pas vraiment mon idée, mais qui est l'une des optiques que nous utilisons pour nous aider dans notre travail de sensibilisation. C'est ce qu'on appelle la règle des sept 3,855%.

[02:12:13] Del Bigtree

D'accord.

[02:12:13] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Elle a été fondée dans les années 70 par un professeur de psychologie de l'UCLA, Albert McBryan. D'accord. Et c'est très important et très vrai. Ce qui compte, ce n'est pas ce que l'on dit, mais la façon dont on parle et l'apparence que l'on a quand on le dit. Seuls 7 % de l'idée que votre partenaire se fait de vous proviennent en fait des mots prononcés. J'ai passé de tristes et littérales années à essayer de trouver les mots magiques parfaits et je veux parler des défenseurs qui sont obsédés par les mots magiques parfaits. Si je pouvais trouver les mots parfaits. Eh bien, vous savez quoi ? Les mots parfaits t'attirent ? 7% du puzzle de la communication. C'est tout.

[02:12:51] Del Bigtree

Intéressant.

[02:12:52] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Cependant, 38 % proviennent uniquement du ton de votre voix. Ainsi, au lieu de dépenser toute cette énergie à essayer de trouver des mots parfaits qui n'existent pas et ne vous mèneront pas très loin, concentrez-vous sur la prise de conscience de la façon dont vous vous exprimez auprès de votre partenaire. Ai-je l'air agressif ? Ai-je l'air accessible ? Ai-je l'air calme ? C'est vrai ?

[02:13:14] Del Bigtree

Ai-je l'air condescendant ? De l.

[02:13:16] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Absolument. Ai-je l'air de porter des jugements ?

[02:13:18] Del Bigtree

C'est vrai.

[02:13:19] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Tous ces éléments développent la conscience de votre son. Ensuite, 55%, 55%, plus de la moitié provient de votre langage corporel et de vos expressions faciales. Suis-je fermé à toi et me suis-je tourné vers toi ? Ai-je l'air accueillant et accessible ? Car ces deux éléments, le ton de votre voix et votre langage corporel, fournissent les indices contextuels qui donnent le sens des mots à votre partenaire. J'utilise un langage très clair et direct dans toutes mes interactions, et c'est le ton de ma voix et mon langage corporel qui transmettent l'amour et l'attention que je vous porte. Et il n'y a rien, je dis bien rien de plus puissant et de plus magique que vous et votre capacité à vous connecter avec la personne en face de vous. La connexion est donc une étape très importante qu'il ne faut pas manquer ni précipiter. Au cours de cette étape de connexion, vous recherchez trois choses dans votre processus de découverte avec votre partenaire. Quelle est la position de mon partenaire, pourquoi cette position a du sens pour lui et ce dont il a besoin pour changer d'espace. D'accord, oui, vous l'avez découvert. Une fois que vous l'aurez découvert, que vous aurez gagné la confiance des gens et que vous aurez établi la sécurité.

[02:14:30] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Vous avez. Votre récompense pour avoir bien connecté est d'avoir gagné l'influence nécessaire pour informer votre partenaire. Et lorsque vous informez, choisissez certainement quelque chose qui n'est pas nuancé. N'allez pas dans les mauvaises herbes, d'accord ? Vous demandez à votre partenaire de susciter un changement de vision du monde, n'est-ce pas ? Sauf en cas de traumatisme, car la plupart des personnes bénéficiant d'une liberté médicale sont arrivées ici à la suite d'un traumatisme. Mais à moins d'un traumatisme, il y a beaucoup de résistance à ce changement de vision du monde. Et la vision dominante du monde est que les vaccins ne sont ni sûrs ni efficaces. Sûr et efficace. C'est vrai. Et percer ce droit n'est pas une mince affaire pour quelqu'un. Ne soyez donc pas simplement surpris par la résistance, mais attendez-vous à ce qu'elle se manifeste et aidez votre partenaire à changer en lui donnant des éléments qui ne sont pas nuancés, qui sont la réalité objective et facilement vérifiables, de sorte qu'il puisse s'opposer ouvertement à cette réalité et qu'on lui prouve qu'il a tort. C'est vrai ? Cela aide beaucoup votre partenaire à se déplacer. Et pendant ce temps, veillez à rester réglementé. Vous restez ouvert à eux. Soyez attentif à votre langage corporel et au ton de votre voix. Une fois que vous avez informé votre partenaire et qu'il est en train de mariner, la dernière étape est de permettre.

[02:15:43] Del Bigtree

C'est vrai.

[02:15:44] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Je rencontre sans cesse des défenseurs qui luttent contre l'autorisation, et j'ai moi aussi beaucoup lutté. Je parlais d'un sentiment de peur. Je ne voulais pas que ces personnes soient blessées. J'avais peur qu'ils soient blessés. Et je me suis trop attachée à leur résultat. Mais la vérité est que, tout comme vous et moi, nous savons que nous ne sommes pas à la table des décisions pour quelqu'un d'autre que nous-mêmes.

[02:16:04] Del Bigtree

Non et je ne le ferai pas. Je dirai ceci. Je l'ai déjà dit. Il y a fort à parier que vous ne verrez pas ce changement dans cette assise. C'est comme si on plantait une graine. Il s'agit d'une série télévisée. Vous n'êtes pas dans l'épisode 10. Il faudra dix ans pour y parvenir. Ce que vous voulez, c'est qu'ils reviennent à l'écoute. Vous voulez qu'ils aient cette conversation avec vous. Vous savez quoi ? J'ai beaucoup apprécié la conversation d'hier. J'aimerais bien. Je voulais encore poser quelques questions. C'est ce que vous essayiez de faire ? Absolument.

[02:16:30] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Vous voulez qu'ils

[02:16:30] Del Bigtree

vous savez.

[02:16:31] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Assimilez et intériorisez ce que vous avez partagé et soyez prêt à poursuivre la relation à l'avenir afin d'avoir d'autres occasions de les aider à changer. Car, encore une fois, vous suscitez un changement de vision du monde chez votre partenaire, ce qui n'est pas une mince affaire pour un être humain. Et il est important de reconnaître qu'il n'y a pas deux minutes qui vont faire basculer quelqu'un, sauf s'il était sur le point de basculer de toute façon. Oui, c'est vrai. C'est vrai.

[02:16:54] Del Bigtree

Oui, c'est vrai.

[02:16:54] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Ce que vous ne savez pas quand vous aimez parler à des gens au hasard est l'une de mes activités préférées. Je veux dire que j'ai l'air un peu bizarre, mais j'adore ça. J'aime parler à des gens que je ne connais pas et voir jusqu'où je peux aller avec eux et où ils se situent sur ce spectre de compréhension. Parce que, quels que soient vos choix individuels, vous voulez des lois sur la liberté médicale dans votre vie. Vous ne voulez pas que des fonctionnaires bureaucratiques décident de ce qu'il adviendra de votre corps.

[02:17:20] Del Bigtree

C'est la question la plus importante. C'est la liberté si vous vous souciez de ce que ce pays représente, si vous voulez qu'il perdure pour vos enfants et les générations à venir. Je pense qu'il s'agit de la pointe de la lance. Je pense que vous avez raison. Je dirais aussi : "Qu'est-ce qui est génial ? Ils devraient suivre ce cours dès maintenant. Vous pouvez vous adresser à Texans for Vaccine Choice.

[02:17:37] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Classe spécifique Highwire.

[02:17:38] Del Bigtree

D'accord.

[02:17:39] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Le 9 décembre. Mardi 9 décembre, vous pouvez donc utiliser ce code QR. Un code promo permet de bénéficier d'une réduction de 20 %. Vous aurez un long cours avec moi en direct où vous pourrez poser toutes les questions que vous voulez. Vous recevrez également un cahier d'exercices par la poste afin d'avoir des tonnes et des tonnes d'informations pour vous aider à intérioriser et à appliquer ces principes. Parce que, je le répète, je veux que vous réussissiez. Nous devons réussir, sinon nous ne réussirons pas. Nous perdrons notre liberté.

[02:18:07] Del Bigtree

Nous perdrons notre liberté, et.

[02:18:09] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Nous devons gagner les cœurs et les esprits. Nous devons avoir cette conversation avec les personnes que nous aimons et celles que nous ne savons pas encore que nous aimons, n'est-ce pas ?

[02:18:16] Del Bigtree

Je viens d'avoir cette image. Je sais, comme si j'étais l'un des pires dresseurs de chiens au monde. Nous avons des chiens sauvages dans notre maison. Mais avez-vous déjà eu un tel chien ? C'est vrai. Ils sortent de la cour et courent vers la route et vous finissez par vous y rendre. Vous applaudissez et ils regardent. Et maintenant, s'agit-il d'un jeu ? Puis vous criez. Et maintenant, ils commencent à aller de plus en plus loin, et finalement, comme je l'ai trouvé, je suis tombé de mon dos et je suis resté allongé, et je dois agir comme si je me fichais que vous courriez vers ce trafic et que vous veniez vers moi parce que toute l'attention les fait fuir. Il s'agit en grande partie d'un jeu avec quelqu'un que vous aimez bien, et vous devez juste, vous savez, l'approcher de manière à ne pas le repousser.

[02:18:51] Carrie Bigford, Outreach Director, Texans for Vaccine Choice

Les êtres humains disposent d'un mécanisme de défense naturel et inné contre le contrôle. C'est ce qu'on appelle la réactance, d'accord ? Et c'est une réalité. Et une partie de l'autorisation est ce que j'appelle le paradoxe de la sensibilisation, c'est-à-dire lorsque vous, en tant que défenseur, pouvez abandonner votre besoin de contrôler leur choix, parce que c'est ce que vous faites lorsque vous êtes trop attaché à leur choix, c'est votre besoin de travailler à travers. Lorsque vous pouvez vous défaire de votre besoin de contrôler leur choix. C'est à ce moment précis que vous gagnez le type d'influence qui peut vraiment les aider à faire ce choix. Les gens peuvent sentir que vous n'êtes pas attaché. Mon propre marqueur de croissance personnelle de mon succès en tant qu'avocat a été la facilité accrue avec laquelle je peux autoriser. Je ne suis plus attachée au choix de qui que ce soit d'autre que le mien. Et grâce à cela, je change les gens plus rapidement et plus efficacement que je ne l'ai jamais fait lorsque je m'accrochais à mon besoin de faire en sorte que leur choix soit ce que je voulais qu'il soit. Et c'est parfois difficile à entendre, n'est-ce pas ?

[02:19:54] Del Bigtree

Eh bien, vous savez quoi ? Nous allons nous pencher sur votre histoire personnelle juste après l'émission qui vous est proposée. Absolument. Je veux savoir comment cela vous a permis d'y arriver. Oui, c'est vrai. Profitez de ce choix de Texans pour le vaccin. Vous pouvez cliquer sur le code QR. Reprenons le sujet une fois de plus. C'est très important. Je veux dire, tu devrais vraiment t'occuper de ça. Je veux faire mieux pendant les vacances. C'est le moment. Nous avons le vent en poupe. Les vents sont de retour. La science est avec nous. Entrer. Soyez heureux. Il n'y a aucune raison d'être sur la défensive. Nous sommes en position offensive. Il est très facile d'être gentil et amical en ce moment, mais il faut commencer à rouler, n'est-ce pas ? Commencez à utiliser du miel pour attraper ces abeilles et non du vinaigre. Hum, vous savez, nous espérions aujourd'hui que, d'une manière ou d'une autre, nous allions interrompre cette émission pour nous rendre à cet incroyable vote sur l'hépatite B et voir l'histoire s'écrire. Je prie pour que l'hépatite B ne soit plus recommandée à tous les enfants. Hum, ce vote est maintenant reporté parce qu'apparemment, même si tous les médias ont annoncé que le vote aurait lieu aujourd'hui, certains médecins ne pensaient pas être prêts. Tout ce qu'elles étaient prêtes à faire, c'était de se plaindre. C'est l'un d'entre eux.

[02:20:59] Cody H. Meissner, MD

Permettez-moi de commencer par dire que, euh, j'ai de fortes positions contre chacune des trois présentations qui ont été faites, de nombreuses déclarations avec lesquelles je ne suis pas d'accord, que, euh, il est difficile d'être succinct, mais permettez-moi de commencer par, euh, le docteur Cynthia Nevison. Tout d'abord, je pense que vous avez fait un amalgame avec la sérologie. C'est-à-dire des anticorps qui protègent contre les infections. Je ne pense pas qu'il y ait eu un seul cas d'hépatite B chez une personne qui était par ailleurs en bonne santé ou un nouveau-né, qui était par ailleurs en bonne santé, et qui avait reçu le programme recommandé. Cette maladie a reculé aux États-Unis grâce à l'efficacité de notre programme de vaccination actuel. Hum, le point suivant, à votre avis ?

[02:22:07] Dr. Robert Malone, mRNA Vaccine Technology Inventor

À votre avis, est-ce juste ?

[02:22:09] Cody H. Meissner, MD

A mon avis. Euh, eh bien, d'accord. Ce sont des faits. Euh, Robert.

[02:22:18] Del Bigtree

Il y avait le docteur Cody Meissner, qui est, vous savez, et je lui ai fait remarquer, euh, écoutez, je suis content qu'il soit là pour prouver que Robert Kennedy Jr n'a pas eu des gens qui croyaient en la pharmacie et qui ne se souciaient pas du fait que ce vaccin n'avait eu qu'un essai de sécurité de cinq jours. Nous avons également besoin de ce type de personnes. Mais de quel type de signes parle-t-il ? Savez-vous à quel point ce problème est rare ? Savez-vous à quel point l'hépatite B est rare ? Savez-vous à quel point il serait difficile de déterminer si la vaccination de tous les habitants de la planète qui n'en ont pas besoin fait réellement une différence ? C'est ce qu'il appelle des faits. Ils appellent tous les choses des faits. Comme l'a dit Tony Fauci, c'est un fait que la distance d'un mètre fait la différence. C'était de la science. Et si vous le remettez en question, vous remettez en question la science. Sauf lorsqu'ils étaient sous serment, comme Kathryn Edwards. Soudain, toute cette science disparaît. Vous vous rendez compte qu'il n'y en a pas. Mais malgré le fait que Cody se soit présenté aujourd'hui, il avait tout un dossier qui lui avait été envoyé disant, aujourd'hui nous allons en discuter à la fin, nous allons voter. Apparemment, c'est lui qui a dit : "Je ne pense pas que nous soyons prêts à voter". C'est le moment que nous avons manqué pendant que nous faisions l'émission.

[02:23:17] Cody H. Meissner, MD

Vous pourriez le remettre en place. Il serait donc beaucoup plus facile d'avoir une copie papier de ce document et d'y réfléchir un peu. J'aimerais proposer que nous ayons l'occasion d'examiner une copie papier des votes et, euh, j'espère reporter à demain, si c'est possible.

[02:23:39] Dr. Robert Malone, mRNA Vaccine Technology Inventor

Cette proposition est-elle appuyée ? Deuxièmement. D'accord. Cette seconde.

[02:23:45] Male Speaker

Proposition. Il s'agit d'un médecin, et je soutiens cette proposition.

[02:23:50] Del Bigtree

Voilà, c'est fait. Je ne peux pas imaginer ce qui va se passer ce soir. Les lobbies de l'industrie pharmaceutique vont-ils s'adresser aux membres de cette commission ? Peut-être. Vont-ils s'adresser aux établissements où ils travaillent, aux hôpitaux, aux cliniques ? Y aura-t-il des pressions ? Qu'est-ce que Cody pense vraiment qu'il va se passer du jour au lendemain ? Pense-t-il que nous allons simplement rentrer chez nous et lire et que cela va faire une différence ? Je doute que ce soit la seule chose qui se passe. Mais encore une fois, c'est mon opinion. C'est mon point de vue. Je suppose qu'ils ont besoin d'un moment, d'un moyen de se regrouper et de se demander s'il est possible de faire pression sur ces personnes. Parce que je pense qu'ils ont l'impression d'être au pied du mur. Ils pensaient qu'ils allaient gagner ce vote. Il n'y a pas eu de problème. Nous allons continuer à vacciner 99,95 % des bébés qui n'ont jamais eu besoin de ce vaccin, et continuer à gagner des milliards de dollars sur un produit qui n'était absolument pas nécessaire. Je suppose qu'ils veulent une dernière chance. Ils ont besoin d'une autre nuit de sommeil. Encore des confidences sur l'oreiller, si vous voulez. Nous sommes confrontés à des individus à l'esprit étroit. Nous étions confrontés à une religion, pas à la science. Nous nous battons contre les milliardaires. Et franchement, les trillionnaires de cette industrie sont les plus puissants du monde.

[02:24:59] Del Bigtree

Nous en avons un en Virginie occidentale et cela n'a rien changé. Ils se sont rendus dans un autre tribunal et ils vont continuer à pousser partout. Et ils veulent que nous nous en allions. Ils veulent que nous levions les bras et que nous abandonnions. Ils voulaient la même chose à Covid. Il suffit de se laisser faire, de se faire vacciner, d'obtenir son passeport vaccinal ou de ne plus jamais monter dans un bus. Et nous avons dit, non, non, je ne le ferai pas. Je suis debout. Nous prenons position pour de vrai en ce moment. Nous sommes debout à l'intérieur du gouvernement. Robert Kennedy, junior, debout. Le docteur Robert Malone dirige Real Science, où tout le monde est autorisé à s'asseoir à la table. Nous avons ces conversations pour la première fois. Nous nous trouvons dans des salles d'audience pour vous, 90 salles d'audience dans lesquelles nous nous trouvons en ce moment même pour des affaires avec ICAN dans tout le pays. Et les plus importantes qui aient jamais été menées, en particulier en Virginie-Occidentale en ce moment. Et une affaire à New York qui, selon nous, ira jusqu'à la Cour suprême. Vous pouvez faire quelque chose. Vous pouvez en parler à vos amis, vous pouvez apprendre à parler à vos amis. Super important, mais ne prenez pas ce moment à la légère. Nous n'aurons pas d'autre chance. Nous n'allons pas nous retrouver dans cette position avant très, très longtemps.

[02:26:03] Del Bigtree

Si nous ne gagnons pas, si nous ne saisissons pas l'occasion de remporter cette bataille et de gagner ensuite cette guerre. C'est une guerre pour nos enfants. Il s'agit d'une guerre pour notre espèce. C'est notre guerre pour la souveraineté. Et surtout, c'est la guerre pour la liberté. Ne le prenez pas à la légère. Être responsable. Agissez en conséquence et faites tout ce que vous pouvez dès maintenant pour vous assurer qu'au dernier moment de votre vie, lorsque vous serez allongé sur votre lit de mort, je vous assure qu'il ne s'agira pas de savoir si vous rencontrerez votre créateur et si Dieu vous dira ce que vous avez fait. Si vos enfants ne sont pas libres parce que, d'une manière ou d'une autre, vous vous dérobez à votre devoir en pensant que Del Bigtree s'est occupé de cette question, qu'Aaron Siri peut le faire sans moi ou que Robert Malone est sur le coup. Si vous pensez que cela va atténuer votre culpabilité à ce moment-là, je pense que vous vous trompez. Ne serait-il pas préférable, dans les derniers jours de notre vie, de regarder nos enfants et de leur dire : "Vous êtes les bienvenus" ? Nous sommes libres parce que nous nous sommes souciés des autres. Nous avons fait ce qu'il fallait. C'est ce qui se passe aujourd'hui. Participez-y. Je vous retrouve la semaine prochaine sur The HighWire.

END OF TRANSCRIPT

THE HIGHWIRE